

L'intégration économique des immigrants dans le marché du travail montréalais

par

Nam-Hun Huh

(4308671)

Mémoire présenté au Département de science économique

de l'Université d'Ottawa

pour l'obtention du diplôme de Maîtrise

Directeur du mémoire : Professeur Gilles Grenier

ECO7997

Ottawa, Ontario

Avril 2007

Résumé :

Cette étude examine la situation économique des immigrants de différents pays d'origine dans le marché du travail montréalais à l'aide de microdonnées publique du recensement canadien de 2001. On calcule l'effet d'entrée, l'effet d'assimilation et le nombre d'années nécessaires pour que les revenus des immigrants rattrapent ceux des Canadiens de naissance. Les résultats révèlent que les hommes immigrants de Montréal ne s'assimilent pas facilement; ils prennent relativement plus de temps pour arriver au niveau des gains des Canadiens de naissance que ceux des autres grandes villes canadiennes. Par ailleurs, les femmes immigrantes de Montréal s'intègrent aussi bien que les autres immigrantes. Les groupes appartenant à des minorités visibles sont les plus pénalisés au moment de leur arrivée au pays; ils ont une différence du gain très élevée relativement aux Canadiens de naissance et aux immigrants de race blanche. L'effet d'assimilation montre une tendance inverse à l'effet d'entrée. Les immigrants appartenant aux minorités visibles ont un accroissement du gain supérieur aux immigrants européens ou américains. Les gens provenant des anciennes colonies francophones comme les Vietnamiens et les Libanais, sont avantagés dans le marché du travail montréalais par rapport à d'autres groupes de minorités visibles.

Abstract: Integration of Immigrants in the Montreal Labour Market

This paper uses the public microdata file of the 2001 Canadian Census to examine the performance of immigrants from different countries in the Montreal labour market. The entry effect, the assimilation effect and the number of years necessary for the immigrants to reach the level of income of the Canadian born are used to evaluate the economic position of immigrants. The results reveal that male Montreal immigrants do not assimilate easily; they take relatively longer to fully integrate into the labour market than those in the other large Canadian cities. On the contrary, female immigrants in Montreal integrate as well as their counterparts from others cities. The visible minority groups are the least advantaged at arrival; they have lower earnings than white immigrants. The assimilation effect shows an inverse relation to the entry effect. The earnings of visible minority groups grow faster than those of European or American immigrants. Finally, people originating from former French colonies, such as Vietnam and Lebanon, are advantaged in the Montreal labour market compared to other visible minority groups.

1) Introduction

Notre excellente qualité de vie reconnue dans le monde entier incite de plus en plus de personnes à vouloir s'établir au Canada. Entre 1996 et 2001, le pays a accueilli près de 960 000 immigrants sur son territoire, une moyenne de 192 000 par année¹. Le manque de main-d'œuvre, le vieillissement de la population et le faible taux de natalité ont incité les immigrants à venir s'installer au Canada. Selon le recensement de 2001, 18 p.cent de la population canadienne est née à l'extérieur du pays; peu de pays dans le monde ont un rapport aussi élevé que le nôtre. Le multiculturalisme est l'image que reflète le Canada sur la scène internationale. Le gouvernement encourage les immigrants à s'intégrer à la société canadienne tout en leur permettant de préserver leur culture et leur identité ethnique. La mosaïque culturelle est la direction prise par le gouvernement canadien; elle est l'inverse du « melting pot » américain.

Les nouveaux immigrants arrivent de toutes les régions du monde et ils choisissent généralement les grandes métropoles pour démarrer leur nouvelle vie. La région métropolitaine de Montréal est parmi les destinations préférées des immigrants. En 2001, elle comptait 629 100 individus nés à l'extérieur du pays², soit 18 p.cent de sa population. Les ethnicités présentes à Montréal sont en proportion différentes de celles du reste du Canada, les groupes d'immigrants venant des milieux francophones étant représentés en plus grands nombres. Il est difficile de retrouver une autre ville canadienne ayant des caractéristiques semblables.

¹ Source : Statistique Canada : Recensement 2001 Tableaux thématiques

² Source : Citoyenneté et Immigration Canada (2005)

Ce travail évalue la performance des immigrants montréalais par rapport à ceux des autres grandes villes canadiennes. On fait une analyse approfondie de la situation de divers groupes d'origines particuliers à Montréal. Pour chaque groupe, on cherche à déterminer leur effet d'entrée et leur taux d'assimilation dans le marché du travail montréalais. L'effet d'entrée permet de mesurer la performance économique relative des immigrants à leur arrivé au pays, tandis que l'effet d'assimilation mesure l'accroissement des gains de revenu relatifs à travers le temps. Les résultats des régressions vont nous permettre de répondre à certaines de ces questions:

- 1) Les immigrants montréalais s'assimilent-ils mieux que ceux des autres villes canadiennes?
- 2) Y a-t-il un ou des groupes d'immigrants qui sont mieux adaptés à la vie montréalaise?
- 3) Quels facteurs expliquent la disparité de gains entre les groupes d'immigrants de différentes origines?

Ce travail est divisé en huit parties. Dans la deuxième section, on présente un bref historique de l'immigration au Canada et au Québec. On discute brièvement des importantes décisions politiques et des flux d'immigrants à différentes époques. Dans la troisième section, on présente les principales communautés ethniques de Montréal. Dans la section 4, on fait un survol de la littérature abordant l'intégration des immigrants dans le marché du travail. Dans les sections 5 et 6, on décrit les données, les variables et les modèles. Dans la section 7, on interprète les résultats des régressions et dans la dernière partie, on souligne les résultats pertinents trouvés dans la partie antérieure.

2) Bref historique de l'immigration au Canada et au Québec

L'immigration a joué un rôle fondamental dans l'histoire du Canada. Depuis la Confédération, elle a assuré le peuplement et le développement de son territoire. Dans le recensement canadien de 2001, plus de 200 origines ethniques différentes ont été déclarées. Peu de pays dans le monde ont autant de diversité culturelle que le nôtre.

Les premières vagues d'immigrants européens au Canada sont arrivées durant le régime français (1534 à 1760). Ils venaient de la France et s'installaient le long du fleuve Saint-Laurent³. Après la défaite des Français aux mains des Britanniques en 1760, la Nouvelle-France est devenue une colonie britannique. Les vainqueurs voulaient assimiler la population francophone en espérant que l'anglais devienne la langue dominante au pays. Ils exerçaient une politique d'immigration qui avantageait les immigrants anglais et américains. La révolution américaine (1776) a amené un nombre considérable de Loyalistes anglais (provenant du sud de notre frontière) au Canada; ils se sont installés surtout dans les provinces actuelles de l'Ontario et de l'Atlantique. Avec les colons britanniques, les Français sont considérés comme un des peuples fondateurs du Canada actuel. Toutefois, l'arrivée en grand nombre des Loyalistes a entraîné une diminution la part des francophones au pays⁴.

Après la Confédération de 1867, le Canada a continué à exercer le choix de ses immigrants en fonction de leur pays d'origine, leur culture, leur religion ou leur race. Les préférences ont été données aux immigrants anglais, américains, écossais et irlandais, et par la suite aux autres immigrants européens (L'Europe de l'Est et du Sud)⁵. La sélection était donc biaisée en faveur des gens de race blanche. Ces gens ont contribué grandement

³ Source : *Réalités Canadiennes*

⁴ Source : Grenier (2005) p.16

⁵ Source : Grenier (2005) p.16

au peuplement de l'Ouest canadien. Des mesures politiques ont été mises en place pour faciliter leur intégration. Des immigrants chinois sont aussi arrivés au Canada avec la construction des chemins de fer. La pénurie de main-d'œuvre poussa le gouvernement à ouvrir les frontières aux travailleurs chinois. Cependant leur nombre était limité, dû à la politique de discrimination appliquée à la fin du 19^{ième} siècle et à la première moitié du 20^{ième} siècle⁶.

L'année 1962 marque une étape importante de la politique d'immigration. La nouvelle loi interdit de favoriser telle race ou telle religion et elle valorise les compétences individuelles et l'éducation. Cette loi montre le désir du gouvernement de traiter sur un pied d'égalité les groupes ethniques. Cependant, c'est seulement avec l'adoption de système de point en 1967 qu'on a commencé à observer un nombre important de groupes de minorités visibles au pays. Ce système a pour but de choisir les immigrants en fonction du besoin de marché de travail⁷. Sa mise en place a eu pour effet de diversifier l'apport culturel de l'immigration. Durant les années 1980, 1,5 millions des personnes se sont nouvellement installées au Canada, et parmi celles-ci, deux tiers étaient des non-Européens. Le profil des immigrants a changé durant les 5 dernières décennies; l'Asie (et particulièrement la Chine) est maintenant la principale source de nos immigrants⁸.

Même si les immigrants chinois se sont installés tardivement, ils forment un groupe ethnique très important au Canada, au point que le mandarin est devenu la troisième langue maternelle en importance au Canada⁹. Selon le recensement de 2001,

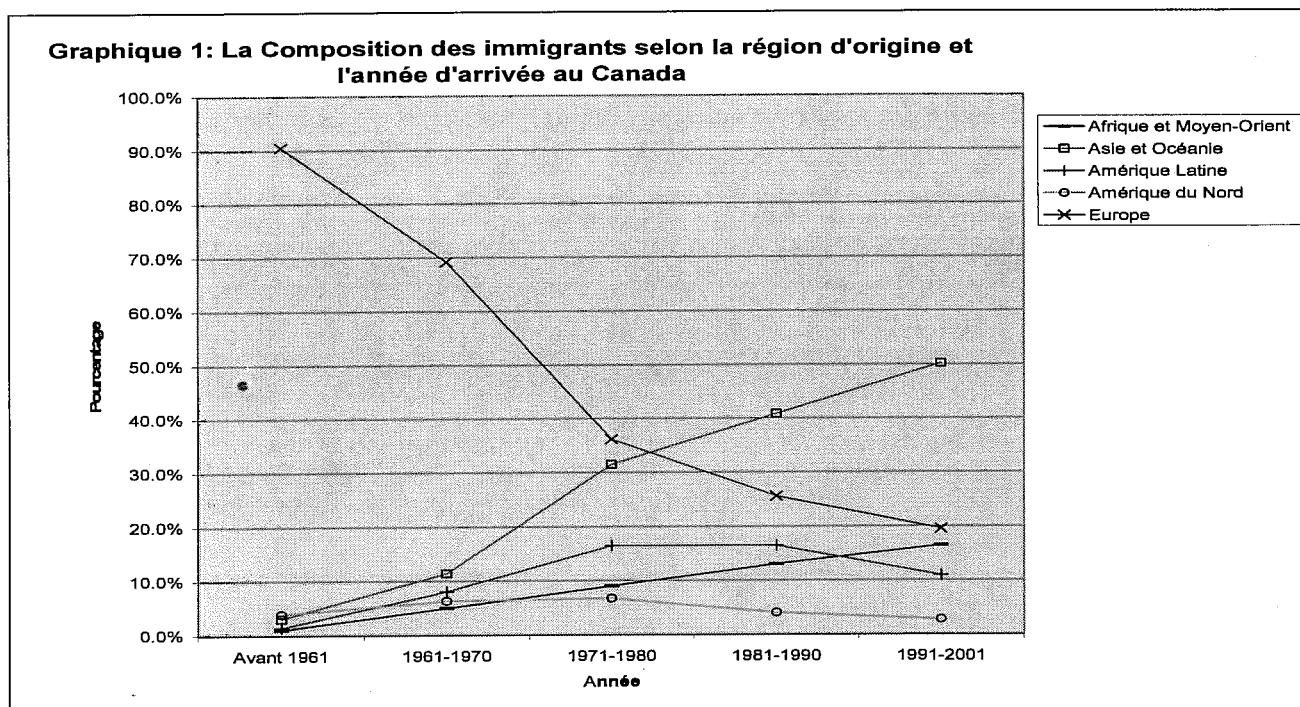
⁶ Source : *Réalités Canadiennes*

⁷ Source : Grenier (2005) pp.16-17

⁸ Source : *Statistique Canada Recensement 2001 Tableaux thématiques : Immigration et citoyenneté*

⁹ Source : *Recensement de 2001: série «analyses» (2002)*

plus de 870 000 personnes avaient déclaré avoir cette langue maternelle. Ce rapport est en hausse par rapport au recensement de 1996. La véritable masse d'immigrants chinois est survenue durant les dernières décennies. Entre 1983 et 1996, près de 700 000 Chinois, surtout les Hongkongais, sont arrivés au Canada, avec une importance somme d'investissement¹⁰. Ce chiffre dévoile l'envergure des caractéristiques de nos nouveaux immigrants.



Source : Statistique Canada Recensement 2001 Tableaux thématiques : Les données sont disponibles dans le tableau C2 de l'Annexe.

Le graphique 1 montre la répartition des immigrants de différentes régions d'origine selon leur date d'arrivée au Canada. L'Europe, qui jadis était le bassin traditionnel des immigrants, perd de son poids au profit de l'Asie. Depuis l'application de la Loi sur l'Immigration (1967), le nombre des immigrants provenant des pays du Tiers monde a augmenté rapidement. Avant 1961, 90 p.cent des immigrants arrivaient du continent européen et seulement 10 p.cent du reste du monde. Ce rapport change de

¹⁰ Source : Canada en devenir (Le)

façon spectaculaire au début des années 80. La part des Asiatiques croît rapidement et ceux-ci deviennent maintenant la plus grande source d'origine de nos immigrants. Selon le recensement de 2001, les Asiatiques représentent maintenant près de 50 p.cent de tous les nouveaux immigrants. L'immigration européenne est en constant recul, ne représentant plus que 20 p.cent de tous les nouveaux arrivants. Si la tendance se maintient, même le nombre d'immigrants de l'Afrique et du Moyen-Orient va dépasser celui de l'Europe.

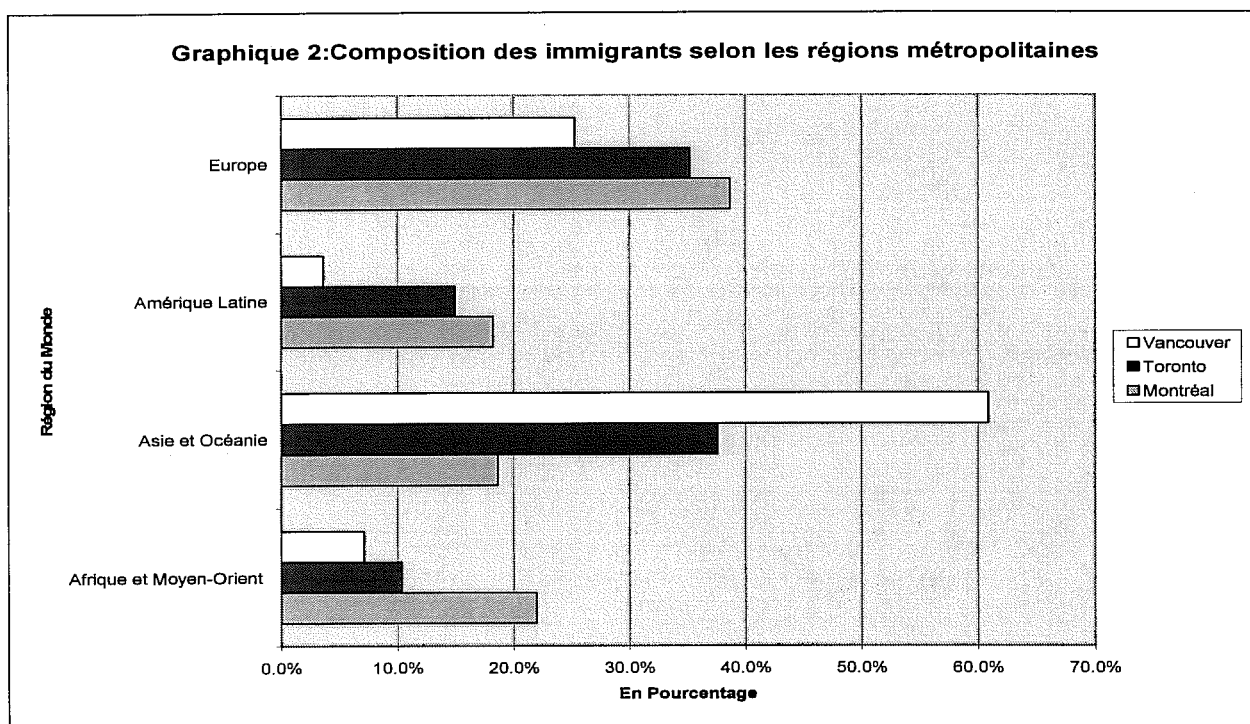
Montréal, Toronto et Vancouver sont les plus grandes villes canadiennes et elles sont aussi les principales destinations des immigrants. Le tableau 1 montre que 43 p.cent de la population de Toronto est née à l'extérieur du Canada ; cette statistique confirme le statut multiculturel de la ville. Vancouver affiche également un fort pourcentage d'immigrés avec 37 p.cent. Montréal se situe loin de ces deux métropoles avec seulement de 18 p.cent. Toronto est aussi la destination préférée des immigrants récents, 43 p.cent d'entre eux y sont installés. Suivent Vancouver et Montréal avec une part de 17 p.cent et 11 p.cent respectivement. L'ensemble de ces trois villes constitue le lieu de destination de près de 70 p.cent de tous les nouveaux immigrants¹¹. Si la ville de Toronto continue à attirer les immigrants au même rythme, les Canadiens de naissance y deviendront bientôt minoritaires.

	Nombre d' Immigrants	Né au Canada	Population Totale	Pourcentage
Canada	5448480	24558614	30007094	0.1816
Montréal	621890	2804460	3426350	0.1815
Toronto	2032960	2649937	4682897	0.4341
Vancouver	738550	1248415	1986965	0.3717

Source : Statistique Canada Recensement 2001 Tableaux thématiques

¹¹ Statistique Canada Recensement 2001 Tableaux thématiques (Voir annexe le tableau C1)

Au cause de ses différentes caractéristiques géographiques, sociales ou culturelles, chaque ville attire différents groupes d'ethniques. Le graphique 2 montre la composition des immigrants de différentes origines dans ces trois métropoles. Vancouver possède un fort pourcentage d'immigrants asiatiques, avec 60 p.cent du total. Les immigrants d'Amérique Latine et d'Afrique et Moyen-Orient sont presque inexistantes dans cette ville. En termes de pourcentage, Montréal attire une plus grande part d'immigrants provenant de l'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Amérique Latine. Ces groupes forment près de 40 p.cent de tous les immigrants. Cette ville est la seule métropole canadienne où les immigrants européens constituent encore la majorité. On remarque que la composition des immigrants à Toronto est assez bien répartie, les rapports de tous les groupes se situent entre ceux de Montréal et Vancouver.



Source : Statistique Canada Recensement 2001 Tableaux thématiques ; Les données sont disponibles dans le Tableau C3 de l'Annexe

Chaque province participe activement à la politique de sélection des immigrants, mais aucune d'entre elles n'a autant d'autonomie que le Québec. L'accord Cullen-

Couture de 1978 confère au Québec le pouvoir de choisir de manière autonome ses immigrants indépendants sur une base de sélection distincte des normes fédérales¹². Les immigrants ont eu tendance à modifier le rapport de force linguistique au pays, puisqu'ils ont choisi généralement la langue anglaise pour s'intégrer. Par cet accord, le gouvernement du Québec a cherché à recruter les immigrants dans les milieux francophones pour pouvoir maintenir l'équilibre linguistique au pays. La norme de sélection des immigrants au Québec accorde une plus grande importance à la dimension linguistique que celle du Canada¹³.

3) Principaux groupes d'immigrants à Montréal

Le visage de l'immigration à Montréal est différent de celui des autres grandes villes canadiennes. Le tableau 2 montre en ordre d'importance les 10 plus grandes pays d'origine des immigrants montréalais. Comme on peut observer dans le tableau, la ville reçoit beaucoup de gens provenant des anciennes colonies françaises comme les Haïtiens, les Libanais, les Vietnamiens, et les Maghrébins. Les Chinois sont aussi présents, mais ils sont moins nombreux qu'à Toronto ou Vancouver, où ils constituent la plus grande communauté dans ces villes. Dans le reste de cette section, on présente quelques uns des groupes d'immigrants qui sont particulièrement concentrés dans la région de Montréal.

Classement	Pays d'origine	Nombre		Pays d'origine	Nombre
1	Italie	67040	6	Chine	21700
2	Haïti	45060	7	Vietnam	21250
3	France	35490	8	Portugal	19635
4	Liban	26465	9	Maroc	18800
5	Grèce	21890	10	Algérie	15195

Source : Statistique Canada Recensement 2001 Tableaux thématiques

¹² Young (2004),

¹³ Grenier (2005) pp.20-21

Montréal compte une grande proportion d'immigrants haïtiens sur son territoire. Plus de 90 p.cent des personnes d'origine haïtienne au Canada vivent au Québec¹⁴. Selon le Recensement de 2001, Montréal compte 45 060 personnes nées en Haïti, ce qui fait de ces immigrants la deuxième communauté d'importance après les Italiens. L'usage de la langue française explique en grande partie la forte concentration de ces immigrants dans la région. Avant les années 1970, leur nombre était petit, et il s'agissait surtout d'étudiants qui repartaient une fois leurs études terminées. La répression politique menée par la famille Duvalier entre 1957 à 1986 a créé une véritable diaspora haïtienne. La majorité des ressortissants ont pris refuge aux États-Unis ou au Canada. Ainsi, durant cette période, on a assisté à la naissance d'une vraie communauté haïtienne dans la grande région de Montréal¹⁵. C'est dans les quartiers de Saint-Michel et de Montréal-Nord qu'on compte la plus forte concentration d'Haïtiens¹⁶. Malgré des progrès économiques enregistrés récemment par cette communauté, les immigrants haïtiens restent parmi les plus pauvres. Les Haïtiens en général éprouvent d'énormes difficultés d'intégration. Cependant, certains ont su se tailler une place dans notre société, notamment la gouverneure générale, Michaëlle Jean, qui se trouve présentement au sommet de la hiérarchie canadienne, et l'écrivain Danny Laferrière.

Les Italiens constituent un des plus anciens et une des plus grandes sources d'immigrants à Montréal. Leur présence remonte même à avant la Confédération canadienne. Cependant, la véritable masse des immigrants italiens n'arrive qu'au début du 20^{ième} siècle. L'immigration italienne au Canada est marquée par deux vagues importantes, la première s'étendant de 1900 à la Première Guerre mondiale, et la

¹⁴ Source : Statistique Canada (Recensement 2001 Tableaux thématiques) : Immigration et citoyenneté

¹⁵ Source : Icart, Jean-Claude

¹⁶ Source : Communauté Haïtienne (2003)

deuxième de 1950 à 1970¹⁷. Selon le recensement de 2001, Montréal comptait 67 040 immigrants italiens, mais si on compte tous les gens d'origine italienne (qui incluent les immigrants et ceux qui sont nés au Canada), ce nombre grimpe à 224 460 personnes¹⁸, ce qui représente 6,6 p.cent de toute la population montréalaise. Une vaste majorité de ces immigrants a quitté leur pays natal à cause de la pauvreté, de la sécheresse et de la pénurie des terres. Ces immigrants se sont installés dans les régions centrales du Canada, surtout dans la ville de Montréal et de Toronto¹⁹. La Petite-Italie, située dans le quartier Saint-Édouard, a été le premier quartier italien sur l'île de Montréal. Ces immigrants ont ouvert des petits commerces et des restaurants avec des spécialités de leur pays. Aujourd'hui ces gens habitent surtout dans le quartier Saint-Léonard, où ils constituent 40 p.cent de la population de cet arrondissement.

Les immigrants libanais sont présents en grand nombre dans la région de Montréal. Selon le recensement de 2001, on compte 26 465 immigrants libanais dans la métropole, ce qui représente 40 p.cent de tous les immigrants libanais au Canada²⁰. Comme les Haïtiens, les Libanais connaissent bien la langue française, ce qui les a poussés à s'établir au Québec. Comparativement aux autres groupes ethniques, la communauté libanaise n'est pas aussi unie et organisée. Les divergences sur la politique et sur la religion provoquent des tensions au sein de la communauté²¹. Une vaste majorité de ces immigrants est arrivée après 1975 suite à la guerre civile libanaise. C'est

¹⁷ Source : Sturino, Franc

¹⁸ Source : Statistique Canada (Recensement 2001) : Population selon certaines origines et ethniques, par régions métropolitaines

¹⁹ Source : Sturino, Franc

²⁰ Source : Statistique Canada (Recensement 2001 Tableaux thématiques) : Immigration et citoyenneté

²¹ Source : Immigrant Voices (2000),

dans l'arrondissement de Saint-Laurent qu'on observe la plus forte concentration de ces immigrants.

Parmi tous les groupes d'immigrants mentionnés ci-dessus, les immigrants vietnamiens sont les plus récents. La défaite des Américains à la guerre du Vietnam a provoqué un départ massif de ses citoyens. Un bon nombre d'entre eux sont venus s'installer au Canada en tant que réfugiés politiques. On constate deux vagues d'immigrants vietnamiens avec des caractéristiques sociales très différentes²². La première vague, arrivée juste après la guerre en 1975, était surtout formée d'élites. Ces gens possédaient en général un haut niveau d'études et une bonne maîtrise des langues française et anglaise. Il est évident que ces gens se sont intégrés plus facilement et plus rapidement que ceux de la nouvelle vague. La deuxième vague d'immigrants qu'on surnomme les « boat people » est arrivée à partir de 1979. Ces immigrants étaient beaucoup plus nombreux que ceux de la première vague. Une fois arrivés au Canada, ces gens prenaient plus de temps à s'assimiler à la société à cause du problème de langue ou d'un manque de qualifications dans le marché du travail. Selon le recensement de 2001, on compte 21 250 immigrants vietnamiens à Montréal, ce qui est à peu près égal au nombre d'immigrants chinois. Les immigrants vietnamiens habitent surtout dans l'arrondissement Côte-de-Neiges. Près de 30 p.cent de toute la population vietnamienne habite dans ce secteur²³.

²² Richard et Dorais (2003), pp.1-2

²³ Richard et Dorais (2003), p.3

4) Revue de la Littérature sur l'intégration des immigrants dans le marché du travail

Plusieurs recherches ont été menées dans le domaine de l'immigration et du marché de travail. Le travail de Chiswick (1978) compte parmi les plus importants. En effet, il a été le premier à introduire ce qu'on appelle maintenant l'effet d'entrée et l'effet d'assimilation. Beaucoup d'études postérieures se sont inspirées de sa méthodologie pour analyser la situation économique des immigrants. L'effet d'entrée représente l'écart du gain de revenu entre les immigrants et les non-immigrants lors de l'entrée au pays des premiers. Les économistes s'attendent à un faible revenu des immigrants à leur toute première année au pays. Ce manque de revenu est causé par un délai que prend l'immigrant à s'adapter à son nouvel environnement. Leur manque d'expérience et leur mauvaise connaissance de la langue officielle sont des éléments qui peuvent contribuer à la diminution de gain à leur arrivée. Une fois établis, on s'attend à ce que les immigrants s'intègrent graduellement à leur nouveau milieu. L'effet d'assimilation calcule ce changement. On s'attend à ce que leurs revenus croissent rapidement et arrivent graduellement à converger vers ceux des non-immigrants. À l'aide des données du recensement américain de 1970, Chiswick (1978) examine la situation économique des hommes immigrants américains. Ses résultats montrent qu'ils s'intègrent aisément au marché de travail. Ils ont besoin en moyenne de 10 à 15 ans pour rattraper le revenu moyen des Américains, et ils arrivent même à les dépasser par la suite. L'évolution rapide du gain est expliquée principalement par un haut niveau d'études, la motivation et l'habileté que possédaient les immigrants de l'époque.

Le travail de Borjas (1985) est une autre contribution importante abordant aussi l'immigration et le marché de travail. Il critique la méthodologie de Chiswick (1978) et introduit l'effet de cohorte dans l'analyse. L'évolution de revenu dans le temps ne peut être observée que par les études longitudinales. Cependant, la rareté des données longitudinales sur une période prolongée amène à examiner la convergence des gains par la méthode quasi-panel. Non seulement la méthodologie de Borjas (1985) permet-elle d'examiner la «qualité» des groupes d'immigrants arrivés à différentes époques, mais elle permet d'observer leur cycle de revenus au fil du temps. En combinant les données des recensements américains de 1970 et 1980, il obtient les résultats suivants :

- 1) Les analyses transversales surestiment le taux de croissance de revenu des immigrants. L'assimilation économique des immigrants américains se fait plus lentement que celle prédite par Chiswick (1978).
- 2) Les immigrants récents affichent un taux d'assimilation et un taux d'entrée beaucoup plus bas que leurs prédécesseurs. Il est clair qu'il y a une dégradation de la «qualité» des immigrants aux États-Unis. Ces résultats induisent à un plus grand nombre d'années de rattrapage pour les immigrants récents.

Baker et Benjamin (1994) empruntent une méthodologie similaire à celle de Borjas (1985) pour étudier la performance des immigrants dans le marché de travail canadien. L'analyse de l'évolution des revenus des immigrants a été faite par la méthode quasi-panel avec les données combinées des recensements canadiens de 1971, 1981 et 1986. Les résultats obtenus sont similaires à ceux de l'étude américaine. Même au Canada, l'effet d'entrée diminue successivement et ceci est accompagné d'un faible taux

d'assimilation. Les immigrants récents (les cohortes de 1981 à 1985) sont ceux qui réussissent le moins bien dans le marché du travail canadien. Ils entrent dans le pays avec un gain inférieur à 20 p.cent par rapport à leurs prédécesseurs (les cohortes de 1976-1980). Les auteurs concluent que la convergence des revenus vers ceux des non-immigrants ne semble pas être plausible pour ces groupes.

Le travail de Bloom, Grenier et Gunderson (1995) aborde aussi la performance des immigrants canadiens en utilisant les mêmes microdonnées. La différence de ces deux travaux se situe au niveau de la méthodologie. Les auteurs utilisent l'équation du gain de revenu de Chiswick (1978), à laquelle ils ajoutent des variables qui permettent de faire ressortir l'effet de cohorte. Ils arrivent aux résultats similaires à ceux trouvés par Borjas (1985) pour les immigrants américains et à ceux trouvés par Baker et Benjamin (1994) pour les immigrants canadiens. Ils remarquent qu'il y a une nette diminution de la «qualité» des immigrants au Canada. Les cohortes récentes montrent un effet d'entrée beaucoup plus bas que celui des précédentes. Les anciennes cohortes qui sont arrivées avant 1965 n'avaient besoin que de 15 années pour rattraper le revenu des non-immigrants, tandis que pour les nouvelles, arrivées entre 1981 et 1985, ont besoin de 115 années pour s'intégrer totalement. Selon les auteurs, trois facteurs expliquent la mauvaise performance des nouveaux immigrants dans le marché du travail canadien:

- 1) La diminution de la part des immigrants qualifiés causée par un changement de la politique d'immigration. À la fin des années 1970 et au début des années 1980, le gouvernement canadien a mis plus de poids sur la réunification familiale ou sur la cause humanitaire et moins sur la compétence pour recruter ses immigrants. La

politique a entraîné une diminution de la part des immigrants qualifiés au profit des personnes ayant un faible capital humain.

- 2) La hausse de la discrimination raciale envers les nouveaux immigrants. Les immigrants récents arrivent majoritairement des pays du tiers-monde. Ils sont donc plus susceptibles d'appartenir à des minorités visibles. Bien qu'il existe une loi sur la discrimination raciale dans le marché du travail, rien n'assure son bon fonctionnement.
- 3) La conjoncture économique peu favorable au début des années 1980. Le Canada a connu une récession durant cette période qui a rendu les conditions du marché du travail plus difficiles. La récession a entraîné une diminution de l'effet d'entrée pour les groupes arrivés durant cette époque.

L'étude conduite par Grant (1999) est perçue comme une réplique au portrait peu flatteur des nouveaux immigrants brossé par les travaux antérieurs. Elle emprunte la méthodologie de Baker et Benjamin (1994) et elle actualise les résultats à l'aide des données de 1981, 1986 et 1990. Les cohortes arrivées entre 1981-1985 au Canada affichent un meilleur bilan que celui suggéré par les résultats de Baker et Benjamin (1994) et de Bloom, Grenier et Gunderson (1995). Même s'ils accusent un certain retard à leur entrée au Canada, ils contrebalancent cette perte avec un taux d'assimilation élevé. Durant les 5 premières années au Canada, c'est-à-dire de 1981 à 1986, leurs revenus ont augmenté de 17.2 p.cent. Aucun autre groupe n'affiche un meilleur rendement, alors que certaines cohortes n'ont signalé aucun accroissement. Les résultats de Grant (1999) montrent également une stabilité de l'effet d'entrée. Lors de leur arrivée au Canada, tous

les groupes d'immigrants gagnaient moins que les non-immigrants. Cette disparité s'est prolongée successivement pour chaque nouveau groupe. Cette tendance semble cesser entre les deux cohortes les plus récentes (celles de 1981-1985 et celles de 1986-1990); toutes les deux affichaient un effet d'entrée aux alentours de 35 p.cent. Pour l'auteure, ces résultats peuvent être attribués à la meilleure conjoncture économique au Canada entre 1985 et 1990.

Frenette et Morissette (2003) mettent à jour la situation économique des immigrants avec les données les plus récentes. Ils examinent l'écart de gains entre les immigrants et les non-immigrants au moyen de la méthode quasi-panel. L'analyse a été faite avec les données des recensements canadiens de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001. Contrairement à ce qu'a été observé par Grant (1999), les gains des revenus à l'entrée des immigrants recommencent à se détériorer. L'effet d'entrée des nouveaux immigrants (les cohortes de 1991-1995) a diminué pour la période de 1995 et il affiche un plus grand écart par rapport autres cohortes (45 p.cent relativement aux non-immigrants). Toutefois, les cohortes ultérieures (les cohortes de 1996-2000) obtiennent un meilleur résultat avec une différence de 28 p.cent seulement. Les auteurs indiquent que ces mouvements sont directement liés aux conditions du marché de travail. Les revenus des nouveaux immigrants sont sujets aux fluctuations économiques, ceux arrivés pendant la récession, comme les cohortes de 1991-1996, gagneront moins que ceux arrivés durant une période de prospérité économique. Malgré le fait que les revenus des nouveaux immigrants croissent rapidement, Frenette et Morissette concluent qu'ils seront incapables d'arriver au même niveau que celui des Canadiens moyens.

Aydemir et Skuterud (2005) utilisent les 5 derniers recensements de 1981 à 2001 et examinent minutieusement la dégradation de l'effet d'entrée des nouveaux immigrants canadiens. Ils modifient l'équation de Bloom, Grenier et Gunderson (1995) de façon à identifier le rendement de l'éducation et le rendement de l'expérience acquises à l'étranger. Autre que les conditions du marché mentionnées par les études antérieures, ils évoquent la compétence linguistique et le déclin de la reconnaissance de l'expérience acquise à l'étranger par le marché canadien comme principaux facteurs expliquant la diminution du gain de revenus des nouveaux immigrants à leur entrée.

Parmi les facteurs influençant les gains d'un individu, la couleur de la peau en est un déterminant. L'étude de Krishna Pendakur et Ravi Pendakur (1998) se concentre sur l'ethnicité d'un individu afin d'estimer la discrimination dans le marché du travail canadien. Leurs travaux consistent à comparer les revenus des différents groupes ethniques (à la fois les immigrants et les non-immigrants) avec ceux des Canadiens de race blanche. Ils utilisent uniquement les données du recensement canadien de 1991. Voici quelques résultats intéressants liés à l'immigration:

- 1) Parmi les hommes de race blanche, seuls les immigrants grecs avaient une différence salariale de plus 10 p.cent par rapport aux Canadiens. Les autres groupes d'immigrants de race blanche réussissaient passablement bien, soit ils avaient une différence de moins 1 p.cent, soit les coefficients étaient non-significatifs.
- 2) Tous les immigrants appartenant aux groupes de minorités visibles gagnaient moins que les Canadiens de race blanche. Les résultats étaient tous significatifs au niveau 5 p.cent. Cette différence varie selon les races. Parmi les groupes, les immigrants de race noire avaient le plus de recul avec 22.2 p.cent.

3) Les immigrants qui font partie des groupes de minorité visible reçoivent généralement moins d'argent que la moyenne canadienne. Parmi les grandes villes, c'est à Montréal qu'on trouve la plus grande inégalité salariale autant pour les hommes que pour les femmes : elle était de l'ordre de 20.1 p.cent et 19.6 p.cent respectivement. (Un immigrant d'origine asiatique ou africain vivant à Montréal gagne généralement 20 p.cent moins qu'un homme canadien vivant dans la même région.) C'est à Vancouver que cette différence était la moins élevée; elle était de l'ordre 12.9 p.cent pour les hommes et de 2.4 p.cent pour les femmes.

Certaines conclusions découlent de ces études sur la performance des immigrants canadiens dans le marché du travail. L'effet d'entrée des immigrants semble être positivement lié à la conjoncture économique. Les gains des nouveaux immigrants montrent une grande sensibilité à la fluctuation des cycles, ceux arrivés durant les récessions montrant un plus grand déficit que ceux arrivés durant les périodes expansions. La couleur de la peau est un autre élément déterminant du niveau de gain. Les cohortes récentes étant essentiellement composées des minorités visibles, elles montrent un grand déficit de gains à leurs toutes premières années au pays. Il est probable que ces gens écoupent d'un certain degré de discrimination dans le marché de travail.

Peu de travaux ont été faits pour évaluer la situation des immigrants au Québec. Le travail de Grenier (2001) est une rare exception; il aborde ce sujet en mettant l'accent sur les attributs linguistiques. Le choix de langue est un sujet très délicat pour la province de Québec. Le gouvernement québécois met un énorme effort pour sauvegarder son identité francophone sur son territoire. Les résultats de Grenier (2001) semblent

confirmer les souhaits du gouvernement. Au Québec, les immigrants s'intégrant au français ne sont plus désavantagés par rapport aux immigrants qui s'intègrent à l'anglais. Ceci n'a pas toujours été le cas. Il s'agit d'une nette amélioration de la situation de vie pour les immigrants francophones.

Les études antérieures ont souvent tendance à mettre ensemble les immigrants montréalais et les autres immigrants canadiens. Toutefois, deux caractéristiques importantes distinguent Montréal des autres villes. Premièrement, le marché du travail montréalais se déroule en grande partie en langue française. La complexité (ou sa simplicité) de la langue français peut nuire (faciliter) à l'intégration des immigrants. Deuxièmement, le Québec a sa propre règle de sélection des immigrants. La composition de l'immigration est différente de celle des autres villes canadiennes. Comme nous l'avons mentionné dans la section antérieure, les immigrants provenant des anciennes colonies françaises occupent une part prépondérante, ce qui n'est pas le cas des autres villes. L'ethnicité des immigrants peut influencer sur leurs gains et leur taux d'assimilation. Les facteurs ci-dessus et plusieurs autres peuvent entraîner un résultat différent de celui observé dans le reste du Canada. Montréal mérite que l'on examine séparément l'intégration économique de ses immigrants.

5) Données, Variables et Descriptions statistiques

5-1 Données et Variables

Cette étude est basée sur les microdonnées publiques du recensement canadien de 2001. Seules les personnes âgées de 25 à 64 ans²⁴ ayant un salaire positif font partie des échantillons. Les variables retenues portent sur l'âge, le sexe, le statut matrimonial, l'année d'établissement au Canada, l'appartenance à une minorité visible, l'ethnicité, la langue, l'éducation, la région métropolitaine et les heures et les semaines travaillées. Les individus avec des valeurs manquantes à certaines questions sont exclus des échantillons. Les données sont tirées d'un échantillon de 2.7 p.cent du recensement 2001. La taille de l'échantillon varie selon les modèles, le nombre d'observations se situant entre 11 603 et 109 547.

Les études antérieures ont tendance à utiliser le gain de revenu pour évaluer la situation économique des immigrants, ce qui est aussi le cas dans ce travail. La variable dépendante est le salaire et traitement brut avant l'impôt pour l'année 2000. Le revenu de travail, le pouvoir, la commission et la prime à la performance font partie du gain de revenu des individus. Il faut souligner que les travailleurs autonomes sont exclus de l'échantillon, puisque leurs revenus ne montrent pas exactement l'assimilation d'un individu dans le marché du travail. Cette variable a été mise en format logarithmique, et cette modification nous permet maintenant d'observer la variation en pourcentage de gain. Un soin particulier a été apporté aux individus de différents sexes. L'inégalité salariale entre les hommes et les femmes nous pousse à les analyser séparément.

²⁴ Cet intervalle a été retenu pour pouvoir comparé nos résultats avec ceux de Li (2005) et Song (2004)

Les données de recensement ne peuvent être utilisées dans leur état brut; on doit amener certaine modification avant de les utiliser. La variable «*EDUC*» mesure le nombre d'année d'éducation; elle a été générée à partir de la variable «*Nombre d'années d'éducation*» du recensement. L'information originale regroupe les individus de même niveau d'éducation dans un même intervalle d'année. Comme le travail de Miller (1992), on a décidé de prendre la borne supérieure pour assigner le nombre années de l'éducation. Par exemple, un individu appartenant à l'intervalle des 5-8 années jouit de 8 années d'éducation, même si en réalité il peut n'en posséder que 5²⁵. Plusieurs revues de littérature nous informent sur la relation positive entre l'éducation et le revenu. L'expérience est aussi une autre composante mesurant le capital humain. Dans cette étude, la variable «*EXPER*» a été calculée de la façon suivante : expérience=âge-6-éducation. Ceux qui avaient un niveau d'expérience négatif ont été ramenés à 0. On a aussi ajouté l'éducation au carré et l'expérience au carré dû à l'aspect de la non-linéarité du capital humain.

D'une manière similaire à l'éducation, le recensement canadien publie l'année de l'immigration sous forme d'intervalle. On a donc créé la variable «*YSM*» qui permet de calculer le nombre d'années exact au Canada. La variable «*YSM*» est la variable d'intérêt dans cette étude. Son coefficient permet de calculer le taux d'assimilation d'un immigrant. L'exactitude de ces données est primordiale pour nos analyses. Au lieu de prendre la borne supérieure (ce qu'on avait fait pour l'année d'éducation), nous avons plutôt pris le point milieu de l'intervalle²⁶. Par exemple, un individu appartenant dans un

²⁵ Il faut admettre que l'utilisation de la borne supérieure amène un biais positif à son coefficient.

²⁶ L'utilisation du point milieu entraîne un biais positif ou négatif dépendant de la valeur réelle.

intervalle de 1981-1982, est noté comme ayant 9.5 années d'expertise au Canada ($YSM=9,5 \text{ année} = 2001-1981,5$).

La variable «*Lieu de naissance*» du recensement permet de séparer les immigrants des non-immigrants et d'identifier leur pays d'origine. Plusieurs groupes d'immigrants au Canada (comme les Anglais, les Italiens, les Chinois, les Français) sont facilement repérables, puisque ces pays sont identifiés séparément dans le fichier des microdonnées du recensement. Cependant, les données portant sur d'autres groupes, comme les Libanais ou les Haïtiens, qui sont pourtant nombreux dans la région de Montréal, sont présentées sous forme agrégée. Ainsi, la variable «*Lieu de naissance*» du recensement canadien inclut le Liban avec les autres pays de Moyen-Orient et Haïti avec ceux de l'Amérique Latine et des Caraïbes. Afin d'identifier ces immigrants par leur pays d'origine, il a fallu jumeler le lieu de naissance à d'autres caractéristiques sociales qui leur sont propres. Ainsi, les immigrants haïtiens sont identifiés de la façon suivante: 1) Né en Amérique Latine et aux Caraïbes; 2) Appartient à l'ethnie caribéen; 3) Habite dans la région de Montréal 4) Appartient aussi au groupe de minorité visible de race noire; 5) Ayant appris la langue française avant l'anglais. Dans cette étude, un individu ayant ces caractéristiques est identifié comme un immigrant haïtien. Dans l'ensemble, cinq groupes ont nécessité ce genre d'hypothèse pour être identifiés; ils sont tous définis dans le tableau 3.

Dans nos modèles, le statut matrimonial, la connaissance des langues officielles et le nombre d'heures et de semaines de travail sont d'autres variables de contrôle expliquant le gain de revenu. Le statut matrimonial indique si l'individu est marié ou pas. La variable «**MARRIED**» inclut seulement les individus qui sont légalement mariés lors

du recensement; tandis que les célibataires, les conjoints de fait et les individus d'autres statuts matrimoniaux sont inclus par la variable «*SINGLE*». Une personne mariée a une responsabilité additionnelle, elle doit généralement gagner plus d'argent pour pouvoir soutenir financièrement un autre individu ou une famille. La connaissance des langues officielles a un immense impact sur le niveau du salaire d'un individu. Une personne ne parlant ni le français et ni l'anglais aura beaucoup de mal à trouver un emploi bien rémunéré, tandis qu'une personne bilingue tirera avantage de cette compétence. Le nombre d'heures de travail doit être en fonction croissante du revenu. Plus un individu consacre du temps au travail, plus son salaire reflétera cet effort. Le tableau A1 de l'annexe donne plus de détails sur les définitions de variables utilisées dans l'analyse.

Tableau 3 : Définition de certains groupes d'immigrants	
Pays ou Région du Monde	Hypothèses
Haïtiens	Né en Amérique Latine et aux Caraïbes Appartient à l'ethnie caribéen Habite dans la région de Montréal Appartient au groupe de minorité visible de race noire Ayant appris la langue française avant l'anglais
Arabes du Moyen-Orient	Né au Moyen-Orient Appartient à l'ethnie arabe (excluant les Libanais)
Arabes de l'Afrique du Nord	Né en Afrique du Nord Appartient à l'ethnie arabe (excluant les Libanais)
Libanais	Né au Moyen-Orient Appartient à l'ethnie libanaise
Immigrants de l'Amérique Latine	Né en Amérique Latine et aux Caraïbes Appartient à l'ethnie hispanique

5-2 Statistiques Descriptives

Le Tableau 4 donne la moyenne du revenu et le niveau moyen d'éducation pour les régions métropolitaines de Montréal, Toronto et Vancouver et pour l'ensemble du Canada. Ils fournissent également des informations sur les connaissances linguistiques de la population. Le salaire moyen des Montréalais est beaucoup plus bas que celui des habitants des autres villes canadiennes. Pour les non-immigrants de Montréal, leur revenu

moyen n'est que 90 p.cent de la moyenne de l'ensemble des Canadiens de naissance et ce taux baisse à 72 p.cent chez les hommes immigrants montréalais. Les femmes montréalaises réussissent passablement bien, leur rapport est de 94 p.cent pour les non-immigrantes et 86 p.cent pour les immigrantes. Dans toutes les villes canadiennes, le revenu moyen des immigrants est nettement inférieur à celui des Canadiens de naissance, mais aucun n'affiche un niveau aussi bas que celui des immigrants montréalais. C'est dans la ville de Toronto que le plus haut niveau de revenu a été observé et ceci est valide autant pour les deux sexes que pour les immigrants. Ce qui distingue Montréal des autres villes, c'est le fait qu'il y a une forte concentration d'individus parlant les deux langues officielles. Parmi les hommes canadiens de naissance, près de 69 p.cent sont bilingues; ce taux est très élevé comparativement à Toronto ou à Vancouver, où le taux est à peine de 10 et 9 p.cent respectivement. Montréal est aussi la seule ville où il y a un fort pourcentage de travailleurs unilingues francophones. Ce type de travailleurs représente

Homme	Montréal		Toronto		Vancouver		Canada	
	Immigrant	Canadien de Naissance	Immigrant	Canadien de Naissance	Immigrant	Canadien de Naissance	Immigrant	Canadien de Naissance
Gain de Revenu Moyen	34308.00	43213.00	41963.00	54809.00	38084.00	48017.00	40821.00	47211.00
Niveau d'éducation Moyen	14.448	14.264	14.609	15.100	14.825	14.730	14.665	14.558
Langue								
Français	0.168	0.280	0.001	0.000	0.001	0.000	0.026	0.101
Anglais	0.194	0.023	0.911	0.893	0.887	0.913	0.800	0.624
Bilingue	0.621	0.697	0.059	0.106	0.058	0.087	0.145	0.275
Autre	0.017	0.000	0.029	0.000	0.055	0	0.028	0.000
Femme	Montréal		Toronto		Vancouver		Canada	
	Immigrant	Canadien de Naissance	Immigrant	Canadien de Naissance	Immigrant	Canadien de Naissance	Immigrant	Canadien de Naissance
Gain de Revenu Moyen	23190.00	29545.00	28508.00	37471.00	26087.00	33076.00	26887.00	31359.00
Niveau d'éducation Moyen	14.125	14.581	14.538	15.261	14.758	14.880	14.510	14.742
Langue								
Français	0.234	0.344	0.001	0.000	0.001	0	0.031	0.122
Anglais	0.197	0.022	0.904	0.855	0.884	0.886	0.808	0.606
Bilingue	0.546	0.633	0.058	0.145	0.055	0.114	0.125	0.272
Autre	0.023	0	0.037	0.000	0.060	0	0.035	0.000

Source: Le Recensement canadien de 2001

moins de 1 p .cent de l'échantillon dans les autres villes. Pareillement, les travailleurs qui ne parlent que l'anglais sont moins nombreux dans le marché du travail montréalais que dans les autres villes. Les résultats nous montrent également que tous les Canadiens de naissance maîtrisent au moins une langue officielle, ce qui n'est pas le cas pour les immigrants.

Les tableaux 5 et 6 montrent des caractéristiques descriptives des immigrants montréalais selon leur pays d'origine. Pour les hommes immigrants, les personnes de race blanche réussissent généralement mieux que les personnes appartenant aux groupes de minorité visible. Certains affichent même un meilleur rendement que les Canadiens de naissance, ce qui est le cas pour les immigrants d'origines anglaise et américaine. Leur haut niveau de revenu peut être expliqué par leur haut niveau d'éducation et par leur excellente connaissance de la langue officielle. Les immigrants grecs ont le niveau d'éducation le plus bas parmi les groupes; cette caractéristique est reflétée dans leur niveau de revenu très bas. Cependant, ces deux facteurs n'expliquent que partiellement le gain des individus. Le gain de revenu des immigrants russes, qui affichent un niveau d'éducation élevé et une importante composition des individus bilingues, se trouve au bas de l'échelle. Leur différence salariale ne peut être expliquée par leur arrivée tardive au pays. En effet, ils sont les cohortes les plus récentes au pays.

Tous les groupes de minorités visibles sont arrivés tardivement au pays, ce qui peut expliquer aussi leur retard de gain par rapport aux immigrants de race blanc. Parmi les groupes de minorités visibles, les immigrants libanais et vietnamiens affichent un niveau de revenu relativement élevé. Ils se distinguent de ces groupes par leur ancienneté au pays et aussi par leur bonne maîtrise de la langue française. Les immigrants chinois et

haïtiens montrent la pire performance économique dans le marché de travail. Leurs revenus annuels étaient de 25 314 dollars et 26 554 dollars respectivement. Les immigrants chinois maîtrisent moins les langues officielles que les autres groupes. Plus 10 p. cent de ce groupe ne parlent ni le français ni l'anglais, un chiffre très élevé comparé aux autres groupes d'immigrants. Il est aussi intéressant de constater que la composition linguistique des immigrants asiatiques (les Chinois et les Indiens) est largement dominée par les travailleurs anglophones.

Tableau 5: Statistiques Descriptives Homme-Immigrant (Montréal)								
Pays d'origine	É-U	R-U	Italie	Pologne	Portugal	France	Grèce	Russie
Gain de Revenu Moyen	50042.00	57503.00	37521.00	41151.00	32267.00	40835.00	26677.00	30434.00
Niveau d'éducation Moyen	16.213	15.754	11.483	14.803	10.646	15.967	11.5931	16.155
Nombre d'années depuis l'immigration	17.352	22.709	34.312	17.134	23.222	16.372	30.05862	8.922
Langue								
Français	0.009	0	0.169	0.061	0.347	0.263	0.03448	0.190
Anglais	0.296	0.352	0.016	0.379	0.007	0.000	0.345	0.293
Bilingue	0.694	0.648	0.794	0.515	0.625	0.737	0.54483	0.517
Autre	0	0	0.021	0.045	0.021	0	0.07586	0
Pays d'origine	Inde	Chine	Vietnam	Arabe Afriq.	Arabe M.O	Liban	Latine	Haïti
Gain de Revenu Moyen	27790.00	25314.00	34270.00	31024.00	31824.00	36481.00	26251.00	26554.00
Niveau d'éducation Moyen	13.873	14.951	15.152	16.582	14.746	15.527	14.456	13.95614
Nombre d'années depuis l'immigration	10.741	9.428	17.972	9.635	10.950	12.477	12.579	17.07237
Langue								
Français	0.004	0.049	0.152	0.222	0.127	0.085	0.346	0.55702
Anglais	0.760	0.602	0.091	0.025	0.270	0.067	0.034	0.000
Bilingue	0.237	0.228	0.697	0.749	0.571	0.836	0.603	0.44298
Autre	0	0.122	0.061	0.004	0.032	0.012	0.017	0

Source: Statistique Canada Recensement 2001

Du côté des femmes, les mêmes tendances sont observées. Les femmes appartenant aux groupes de minorités visibles gagnent généralement moins d'argent que les femmes de race blanche. Dans l'ordre, les femmes d'origine indienne, latine, russe, chinoise, et haïtienne affichent le plus faible niveau de revenus. Elles n'arrivent même pas à dépasser la barre des 20 000 dollars.

Tableau 6: Statistiques Descriptives Femme-Immigrant (Montréal)								
Pays d'origine	É-U	R-U	Italie	Pologne	Portugal	France	Grèce	Russie
Gain de Revenu Moyen	32928.00	32257.00	24488.00	28960.00	22531.00	29870.00	19466.00	18024.00
Niveau d'éducation Moyen	16.054	15.262	11.203	15.529	10.742	16.070	10.547	16.070
Nombre d'années depuis l'immigration	19.027	27.482	35.715	17.862	23.538	15.758	28.482	8.24031
Langue								
Français	0	0	0.207	0.114	0.379	0.273	0.011	0.233
Anglais	0.204	0.262	0.027	0.229	0.061	0.000	0.432	0.233
Bilingue	0.796	0.738	0.753	0.657	0.530	0.727	0.411	0.535
Autre	0	0	0.014	0	0.030	0	0.147	0
Pays d'origine	Inde	Chine	Vietnam	Arabe Afriq.	Arabe M.O	Liban	Latine	Haïti
Gain de Revenu Moyen	16708.00	18718.00	27262.00	21993.00	20066.00	25578.00	17364.00	19649.00
Niveau d'éducation Moyen	13.671	14.173	14.221	15.649	14.917	15.256	13.944	13.474
Nombre d'années depuis l'immigration	11.366	12.395	15.026	11.923	12.292	12.225	12.609	16.388
Langue								
Français	0	0.064	0.227	0.364	0.194	0.093	0.463	0.679
Anglais	0.623	0.582	0.136	0.000	0.139	0.047	0.037	0.000
Bilingue	0.322	0.209	0.571	0.636	0.639	0.814	0.463	0.321
Autre	0.055	0.145	0.065	0	0.028	0.047	0.037	0

Source: Statistique Canada Recensement 2001

6) Méthodologie

Ce travail vise en premier lieu à comparer la performance des immigrants montréalais avec celui des autres villes canadiennes et en deuxième lieu, à évaluer la situation économique des immigrants montréalais de différents pays d'origine. Nos analyses se font en empruntant la méthodologie de Bloom, Grenier et Gunderson (1995), avec l'exception de l'effet de cohorte qui n'est pas pris en compte, vu que nous n'utilisons qu'une seule série de donnée de recensement; il sera inclu dans le calcul de l'effet d'assimilation.

6-1 Modèle 1

$$y = X\beta + \alpha I + \delta YSM \quad (1)$$

y : Le gain de revenu en format logarithme

X = Le vecteur des variables explicatives de gain de revenu; β est son coefficient; (*EDUC, EDUC2, EXPER, EXPER2, MARRIED, HRS0119, HRS2029, HRS3039, HRS3039, HRS4044, HRS50PLUS, WKS0113, WKS1426, WKS2739, WKS4049, ANGL, ANFR, NFNA, IMMIGRANT, YSM*)

Les définitions des variables sont disponibles dans le tableau A1 de l'annexe.

Les variables de référence sont : (*SINGLE HRS4549 WKS50PLUS (FRAN ou ANGL)*)

Pour le premier modèle, la variable de référence concernant la connaissance linguistique varie selon l'équation. Pour l'équation (1) et (2), la variable de référence est *FRAN*, et pour l'équation (3) à (8), la variable de référence devient *ANGL*.

I = La variable dichotomique identifiant les immigrants; α est son coefficient qui calcule l'effet d'entrée;

YSM = La variable qui calcule le nombre d'année des immigrants au Canada; δ est son coefficient qui calcule le taux d'assimilation;

L'équation (1) de notre premier modèle consiste à évaluer le marché de travail montréalais en le comparant à celui d'autres villes canadiennes. Les résultats vont permettre d'observer les caractéristiques du marché de travail de différentes villes. L'alpha, (α) et le delta, (δ) vont fournir respectivement des informations sur l'effet d'entrée et le taux d'assimilation des immigrants. Comme mentionné auparavant, l'effet d'entrée indique le rapport de gain entre les immigrants à leur arrivée au Canada et les

non-immigrants, et le taux d'assimilation calcule la vitesse d'accroissement du revenu des immigrants après leur arrivée. Nos attentes concernant ces coefficients sont les suivantes : l'alpha est inférieur à 0, et le delta est supérieur à 0 ($\alpha < 0, \delta > 0$). Ces deux coefficients combinés vont permettre de calculer le nombre d'années de rattrapage, c'est-à-dire le nombre année nécessaire aux immigrants pour que leur gain de revenu arrive au niveau des non-immigrants. Ce nombre d'année est une estimation en supposant que l'effet d'assimilation restera le même pour les années à venir. Ceci est calculé de la manière suivante : $-(\alpha/\delta)$. Dans ce modèle, on obtient huit différentes années de rattrapage : donc 1) sur les hommes de Montréal, 2) sur les femmes de Montréal, 3) sur les hommes de Toronto, 4) sur les femmes de Toronto, 5) sur les hommes de Vancouver, 6) sur les femmes de Vancouver, 7) sur l'ensemble des hommes habitant au Canada et 8) sur l'ensemble des femmes habitant au Canada.

6-2 Modèle 2

$$\begin{aligned}
 y = & X\beta + \alpha_1 USA + \alpha_2 UK + \alpha_3 ITALY + \alpha_4 POLAND \\
 & + \alpha_5 PORTUGAL + \alpha_6 FRANCE + \alpha_7 GREECE + \alpha_8 RUSSIA \\
 & + \alpha_9 INDIA + \alpha_{10} CHINA + \alpha_{11} VIETNAM + \alpha_{12} ARABAFRICA \\
 & + \alpha_{13} ARABMO + \alpha_{14} LIBAN + \alpha_{15} LATINE + \alpha_{16} HAITI + \delta YSM \quad (1)
 \end{aligned}$$

(2)

Les variables y , X et YSM restent les mêmes que notre première modèle.
 Les variables (**USA, UK, ITALY, POLAND, PORTUGAL, FRANCE, GREECE, RUSSIA, INDIA, CHINA, VITENAM, ARABAFRICA, ARABMO, LIBAN, LATINE, HAITI**) sont les variables dichotomiques identifiant les groupes ethniques des immigrants. Chaque groupe ethnique a son propre coefficient α_i , permettant de calculer son effet d'entrée.
 Les définitions de ces variables sont disponibles dans le tableau A1 de l'annexe.

L'équation (2) permet de trouver l'effet d'entrée des immigrants de divers groupes. Nos analyses portent uniquement sur les 16 principaux pays d'origine des immigrants présents dans la région de Montréal. Dans ce modèle, on suppose que tous les

groupes ont le même taux d'assimilation, mais qu'ils ont différents effets d'entrée. On fait l'hypothèse que le niveau de gain des immigrants varie selon les groupes et que cette différence est causée par : 1) La discrimination raciale sur le marché de travail montréalais envers les groupes de minorités visibles, et 2) Les différentes habilités et les différentes caractéristiques des immigrants de différents pays. L'année de rattrapage doit aussi varier selon les groupes, elle est calculée de la façon suivante : $-(\alpha_i / \delta)$. La taille de l'échantillon devient plus petite comparativement à notre premier modèle (sur Montréal), à cause de l'exclusion des autres groupes d'immigrants qui n'appartenaient pas à nos groupes d'étude. Deux régressions ont été faites avec les mêmes variables explicatives 1) pour les hommes montréalais et 2) pour les femmes montréalaises.

6-3 Modèle 3

$$\begin{aligned}
 y = & X\beta + \alpha_1 USA + \alpha_2 UK + \alpha_3 ITALY + \alpha_4 POLAND + \alpha_5 PORTUGAL + \alpha_6 FRANCE \\
 & + \alpha_7 GREECE + \alpha_8 RUSSIA + \alpha_9 INDIA + \alpha_{10} CHINA + \alpha_{11} VIETNAM + \alpha_{12} ARABAFRICA \\
 & + \alpha_{13} ARABMO + \alpha_{14} LIBAN + \alpha_{15} LATINE + \alpha_{16} HAITI + \delta_1 YSMUSA + \delta_2 YSMUK \\
 & + \delta_3 YSMITALY + \delta_4 YSMPOLAND + \delta_5 YSMPORTUGAL + \delta_6 YSMFRANCE \\
 & + \delta_7 YSMGREECE + \delta_8 YSMRUSSIA + \delta_9 YSMINDIA + \delta_{10} YSMCHINA + \delta_{11} YSMVIETNAM \\
 & + \delta_{12} YSMARABAFRICA + \delta_{13} YSMARABMO + \delta_{14} YSMLIBAN + \delta_{15} YSMLATINE \\
 & + \delta_{16} YSMHAITI ;
 \end{aligned}$$

(3)

Les variables (y , X , *USA*, *UK*, *ITALY*, *POLAND*, *PORTUGAL*, *FRANCE*, *GREECE*, *RUSSIA*, *INDIA*, *CHINA*, *VITENAM*, *ARABAFRICA*, *ARABMO*, *LIBAN*, *LATINE* et *HAITI*) restent les mêmes que les modèles antérieurs.

Les nouvelles variables (*YSMUSA*, *YSMUK*, *YSMITALY*, *YSMPOLAND*, *YSMPORTUGAL*, *YSMFRANCE*, *YSMGREECE*, *YSMRUSSIA*, *YSMINDIA*, *YSMCHINA*, *YSMVITENAM*, *YSMARABAFRICA*, *YSMARABMO*, *YSMLIBAN*, *YSMLATINE* et *YSMHAITI*) permettant de calculer le taux d'assimilation de différents groupes ethniques.

Les définitions de ces variables sont disponibles dans le tableau A1 de l'annexe.

Dans le troisième modèle, on ajoute une autre hypothèse au deuxième modèle. On suppose que l'accroissement du gain de revenu varie d'un groupe à un autre. Chaque groupe a maintenant son propre taux d'assimilation. Le nombre d'années de rattrapage

peut donner un résultat différent de celui du deuxième modèle. Par exemple, si un groupe affichait un taux d'assimilation plus élevé que l'ensemble des immigrants, il atteindrait plus rapidement le niveau de gain des non-immigrants. Une petite modification a été amenée dans le calcul, le numérateur et le dénominateur varient tous les deux avec les groupes de pays d'origine: $-(\alpha_i / \delta_i)$. Comme dans le deuxième modèle, deux régressions ont été faites, une pour les hommes montréalais et une autre pour les femmes montréalaises.

7) Résultats Empiriques et Interprétations

7-1 Modèle 1

Les tableaux A2 à A5 de l'annexe montrent les résultats complets de nos régressions sur les différentes villes et sur l'ensemble du Canada. Les moyennes des variables explicatives sont affichées dans les tableaux B1 et B2 de l'annexe.

Effet	Montréal		Toronto		Vancouver		Canada	
	Coefficient	Année	Coefficient	Année	Coefficient	Année	Coefficient	Année
A) Effet d'entrée (a) IMMIGRANT	(estimé) -0.5199 [-19.08]	(-a/b) 48.91	(estimé) -0.5234 [-32.96]	(-a/b) 39.62	(estimé) -0.5265 [-20.83]	(-a/b) 36.77	(estimé) -0.4631 [-49.08]	(-a/b) 38.12
B) Effet d'assimilation (b) YSM	0.0106 [9.3]		0.0132 [20.29]		0.0143 [13.38]		0.0122 [30.86]	

Les valeurs de Statistique t sont entre les parenthèses.

Source: Le Recensement canadien de 2001

a) Pour les hommes;

Le tableau 7 montre l'effet d'entrée, l'effet d'assimilation et le nombre d'années de rattrapage pour les hommes immigrants. Les résultats de régression sont conformes à nos attentes. Toutes les villes affichent un effet d'entrée négatif avec un effet d'assimilation positif. Ils affichent tous un effet d'entrée aux alentours de -52 p.cent. Ces résultats indiquent qu'il y a peu de différence entre Montréal et les autres villes canadiennes. Cependant, il faut tenir compte du fait que l'effet d'entrée des immigrants montréalais est relatif au marché du travail montréalais, c'est-à-dire au niveau du gain des Montréalais²⁷. On sait que l'ensemble des Montréalais affiche aussi un retard de gain par rapport aux

²⁷ Dans ce contexte, le mot Montréalais réfèrent aux gens qui sont nés au Canada et qui habitent dans la région de Montréal.

autres Canadiens. En tenant compte de cette circonstance, on trouve que les immigrants montréalais ont le niveau de gain le plus bas parmi les groupes. Finalement, on a aussi trouvé que l'effet d'entrée pour l'ensemble du Canada (-46 p.cent) est plus petit que ceux des 3 villes.

C'est l'effet d'assimilation qui distingue réellement le marché du travail montréalais des autres marchés. Elle est la seule ville où l'accroissement de gain est plus lent que la moyenne nationale. Les hommes immigrants habitant à Toronto ou à Vancouver ont aussi un déficit à leur entrée, mais ils bénéficient tous d'un taux d'assimilation rapide. Pour la ville de Montréal, ces deux effets sont soit plus faibles ou soit plus lents que la moyenne canadienne. Cette situation est aussi visualisée dans le calcul du nombre d'années de rattrapage. Les immigrants montréalais ont besoin de 49 ans pour que leurs gains convergent vers ceux des Montréalais. Il faut 10 ans de temps additionnel par rapport aux autres immigrants, puisque les villes de Toronto et de Vancouver affichent 36,7 et 39,62 années respectivement.

Les tableaux A2 à A4 de l'annexe montrent que chaque ville a sa propre manière de récompenser le bilinguisme. Les personnes bilingues sont mieux rémunérées à Toronto, elles gagnent généralement 8 p.cent plus que les unilingues anglais. Ce même avantage n'est que de 2 p.cent au Vancouver. Pour la ville de Montréal, la variable de référence était les unilingues français et il est donc difficile de les comparer. Cependant, si on compare le bilinguisme avec l'unilingue, sans tenir compte de la langue (l'anglais ou le français), les gens bilingues de Montréal gagnent en moyen 7,5 p.cent plus que les gens unilingues, ce qui la place entre Toronto et Vancouver. La ville de Montréal a un nombre remarquable

d'individus parlant les deux langues officielles. Plus de 60 p.cent de ses travailleurs sont bilingues comparativement à 6 p.cent pour la ville de Toronto. La rareté des gens bilingues pourrait être la cause du rendement élevé du bilinguisme à Toronto. Dans toutes les villes et dans l'ensemble du Canada, les individus qui ne parlent ni le français ou ni l'anglais voient leur gain de revenus diminuer de plus 20 p.cent²⁸.

b) Pour les femmes;

Effet	Montréal		Toronto		Vancouver		Canada	
	Coefficient	Année	Coefficient	Année	Coefficient	Année	Coefficient	Année
A) Effet d'entrée (a) IMMIGRANT	(estimé) -0.4490 [-15.13]	(-a/b) 38.41	(estimé) -0.5425 [-32.42]	(-a/b) 35.16	(estimé) -0.5180 [-19.06]	(-a/b) 36.38	(estimé) -0.4130 [-39.96]	(-a/b) 32.44
B) Effet d'assimilation (b) YSM	0.0117 [9.24]		0.0154 22.26		0.0142 12.20		0.0127 [29.24]	

Les valeurs de Statistique t sont entre les parenthèses.

Source: Le Recensement canadien de 2001

Le tableau 8 montre le nombre d'années de rattrapage et les deux effets pour les femmes immigrantes. À Montréal, les femmes immigrantes réussissent mieux que leurs homologues masculins. Ces immigrantes avaient une disparité de gain (à leur entrée au pays) moins grande que celle des hommes, et aussi que les autres femmes immigrantes des autres villes. Cependant, ces résultats ne confirment pas que les immigrantes montréalaises possèdent le plus haut niveau de revenu parmi les groupes des femmes. Il faut rappeler que les Montréalaises en général ne gagnent que 94 p.cent du revenu national. Néanmoins, il

²⁸ Cependant, le coefficient NFNA qui calcule le rendement des individus qui ne parlent ni le français, ni l'anglais n'était pas significatif à Montréal.

faut retenir que leur effet d'entrée dans le marché de travail montréalais est meilleur que celui des autres femmes immigrantes dans leur marché respectif.

Comme c'était aussi le cas pour les hommes, les immigrantes montréalaises montrent un taux d'assimilation plus faible que la moyenne nationale. Leurs revenus croissent annuellement de 1,17 p.cent. Ce taux est faible comparé à la vitesse d'accroissement de Toronto (1,54 p.cent) ou de Vancouver (1,42 p.cent). Même avec leur rapport élevé à leur entrée au pays, les immigrantes montréalaises ont besoin d'un peu plus de temps pour totalement s'intégrer, mais la différence reste très petite. À Montréal, le nombre d'années de rattrapage est de 38,42, tandis que pour Toronto et Vancouver, il était de 35,16 et 36,39 respectivement. Les immigrantes montréalaises montrent une meilleure performance que les hommes, leur intégration dans le marché de travail se fait plus rapidement.

7-2 Modèle 2

Le deuxième modèle consiste à comparer les différents groupes d'immigrants montréalais selon leur pays d'origine. Le tableau A6 de l'annexe montre les résultats complets de nos régressions. Les moyennes des variables explicatives sont affichées dans les tableaux B3 à B4 de l'annexe.

a) Pour les hommes;

Le tableau 9 nous indique que tous les groupes, sauf le Royaume-Uni, ont un effet négatif à l'entrée. Les coefficients pour les immigrants américains, polonais et britanniques sont non-significatifs²⁹ et on peut donc conclure qu'ils ont peu de différence avec les

²⁹ À un seuil de 5% sur un test bilatéral.

Canadiens de naissance. À part ces groupes, ce sont les Français qui réussissent le mieux; ils n'ont qu'un retard de 20 p.cent par rapport aux non-immigrants. Les immigrants venant du Portugal et de l'Italie ne sont pas trop loin non plus; ils montrent un effet d'entrée de -25 p.cent et de -33 p.cent respectivement. La disparité du revenu des groupes de minorités visibles est généralement plus grande que celle des immigrants de race blanche, leurs rapports de gain (à leur entrée au pays) fluctuent entre -37 p.cent (pour les Arabes de Moyen-Orient) et -72 p.cent (pour les Chinois). À l'exception des Vietnamiens et des Arabes du Moyen-Orient, tous les autres groupes de minorités visibles ont une disparité de gain de plus de 50 p.cent aux Canadiens de naissance. Malgré le fait que les immigrants grecs et russes fassent partie des individus de race blanche, leurs effets d'entrée se situent loin derrière les autres groupes de race blanche et ils arrivent au même niveau que les minorités visibles.

Dans le deuxième modèle, le taux d'assimilation des immigrants montréalais est plus petit que celui du premier modèle (1,06 p.cent pour le modèle 1 vs 0,55 p.cent pour le modèle 2). Ce modèle exclut les groupes d'immigrants moins importants du modèle antérieur. Les résultats indiquent que l'ensemble des principaux groupes étudiés dans le ce modèle s'assimile moins rapidement que l'ensemble de tous les immigrants montréalais.

Tableau 9 : l'Effet d'entrée et l'Effet d'assimilation pour le Modèle 2				
Montréal Effet	Homme		Femme	
	Coefficient	Année	Coefficient	Année
	<i>(estimé)</i>	<i>(ai/b)</i>	<i>(estimé)</i>	<i>(-ai/b)</i>
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)				
Etats-Unis	<u>-0.0731</u> [-0.78]	13.267	<u>-0.1407</u> [-1.38]	14.67
Royaume-Uni	<u>0.0365</u> [0.39]	-6.617	-0.3909 [-3.12]	40.77
Italie	-0.3314 [-4.55]	60.152	-0.4316 [-4.95]	45.01
Pologne	<u>-0.1582</u> [-1.34]	28.719	-0.6232 [-5.42]	64.98
Portugal	-0.2574 [-2.97]	46.711	-0.2001 [-2.14]	20.87
France	-0.2095 [-3.48]	38.022	-0.1822 [-2.67]	19.00
Grèce	-0.6282 [-6.71]	114.01	-0.3928 [-3.49]	40.96
Russie	-0.6613 [-5.4]	120.03	-0.2926 [-2.08]	30.51
Inde	-0.5967 [-9.14]	108.3	-0.5809 [-6.89]	60.58
Chine	-0.7250 [-8.1]	131.57	-0.4688 [-4.88]	48.89
Vietnam	-0.4724 [-6.01]	85.728	-0.3291 [-4.11]	34.31
Arabe de l'Afrique du Nord	-0.5766 [-9.21]	104.64	-0.4340 [-5.53]	45.26
Arabe du Moyen-Orient	-0.3724 [-3.16]	67.586	-0.5077 [-3.29]	52.94
Liban	-0.5475 [-7.28]	99.361	-0.2491 [-2.45]	25.97
Latine	-0.4353 [-6.8]	79.002	-0.6534 [-9.64]	68.14
Haïti	-0.6877 [-10.14]	124.81	-0.4770 [-7.66]	49.74
B) Effet d'assimilation (<i>b</i>)				
YSM	0.0055 [3.29]		0.0096 [5.00]	

* Les valeurs de Statistique t sont entre les parenthèses.

*Les résultats soulignés sont ceux qui ne sont pas significative à un seuil de 5% (test bilatéral)

Si on exclut les immigrants britanniques, américains et polonais³⁰, seuls les immigrants français ont un nombre d'années de rattrapage moins élevé que la moyenne; ils ont besoin de 38 ans pour converger vers les revenus des non-immigrants. Les Portugais ont besoin 46 ans ce qui est à peu près égal à la moyenne des immigrants montréalais (trouvé dans le modèle 1). Tous les autres groupes ont besoin de plus de temps, même que certains requièrent plus de 100 ans pour converger, ce qui est le cas des Chinois, des Russes, des Grecs, des Indiens et des Maghrébins. Ce qu'il faut retenir de ces résultats, c'est le fait qu'aucun des groupes de minorités visibles ne pourraient atteindre le niveau de gain des Canadiens de naissance.

Les quatre groupes discutés dans la section historique, c'est-à-dire les Italiens, les Vietnamiens, les Libanais et les Haïtiens ont besoin respectivement de 60, 85, 99 et 124 ans pour atteindre le niveau de gain des Canadiens de naissance. La faible performance des Haïtiens est à souligner; en effet ils sont avec les Chinois parmi les groupes qui s'intègrent le moins bien au marché du travail montréalais. Quant aux Vietnamiens, ils réussissent relativement bien en par rapport aux autres groupes asiatiques comme les Chinois ou les Indiens.

b) Pour les femmes;

Parmi les femmes immigrantes, seul le coefficient de l'effet d'entrée des Américaines n'était pas significatif, ce qui veut dire qu'elles ont des niveaux de gain à leur entrée qui sont semblables aux Canadiennes de naissance. Après ce groupe, ce sont les Françaises qui ont la plus petite disparité de revenu à l'entrée, avec une différence de

³⁰ Leurs coefficients de l'effet d'entrée ne sont pas significatifs à un seuil de 5% à un test bilatéral.

-18 p.cent. Elles sont suivies de près par les Portugaises (-20 p.cent) et les Libanaises (-25 p.cent). Les pires performances ont été enregistrées par les femmes provenant de l'Amérique Latine, les Polonaises et les Indiennes, ces trois montrent un effet d'entrée de moins 60 p.cent. Comparativement à l'effet d'entrée des hommes, celui des femmes reste moins volatile. Ceci est visualisé dans le calcul du nombre d'années de rattrapage. Aucune des femmes ne dépasse les 100 ans, leur nombre se situait dans un plus petit intervalle de 16 à 68 ans. Les femmes françaises n'ont besoin que de 16 ans pour converger vers les revenus des femmes canadiennes. Leur performance est la meilleure de celle de tous les autres groupes y compris les hommes. En se basant simplement sur les résultats de la régression, on s'aperçoit qu'il y a peu de différence entre les groupes de minorité visible et les immigrants de race blanche.

Le taux d'assimilation des femmes montre un meilleur résultat que celui des hommes. Leur accroissement de gain se fait deux fois plus rapidement. Cependant, comparativement au premier modèle où on calculait la vitesse pour l'ensemble des immigrantes montréalaises, le taux d'assimilation de nos principaux groupes subit une légère baisse.

Pour leurs nombres d'années de rattrapage, les Italiennes, les Vietnamiennes, les Libanaises et les Haïtiennes affichent respectivement 45, 34, 25 et 49 ans. Les Libanaises et les Vietnamiennes s'intègrent facilement au marché du travail; leur performance est même meilleure que celle des plusieurs groupes européens. Les femmes haïtiennes réussissent mieux que leurs homologues masculins, affichant un nombre d'années semblable à celui des Italiennes.

7-3 Modèle 3

Dans le troisième modèle, on suppose maintenant que le taux d'assimilation varie selon l'origine des immigrants. Les résultats de coefficients sont affichés dans le tableau A7 de l'annexe et les moyennes dans les tableaux B3 et B4 de l'annexe.

a) Pour les hommes;

Le tableau 10 montre les effets d'entrée, les nombres d'année de rattrapage et les nouveaux taux d'assimilation pour les hommes immigrants. L'ajout de nouvelles variables dans l'équation entraîne un changement sur l'effet d'entrée. Avec un test bilatéral, beaucoup de coefficients ne sont pas significatifs à un seuil de 5 %. En ne tenant compte que des coefficients significatifs, on peut remarquer que les immigrants britanniques réussissent le mieux dans le marché de travail montréalais. Leur effet d'entrée est positif (33 p.cent), ils entrent dans le marché avec un net avantage comparativement aux autres groupes d'immigrants et même aux Canadiens de naissance. Même si le niveau de signification des coefficients est faible, on peut néanmoins conclure que les effets d'entrée des minorités visibles sont nettement plus bas que celui des immigrants européens ou américains. Les niveaux d'effet d'entrée les plus bas sont enregistrés par les Indiens (-83.75 p.cent) et les Haïtiens (-80 p.cent).

Le taux d'assimilation montre une tendance inverse à l'effet d'entrée. Les immigrants appartenant aux minorités visibles affichent un meilleur rendement que les immigrants européens. Les gains de revenus des minorités visibles croissent très rapidement, certains groupes avaient même un accroissement supérieur à 2 p.cent. Les

Indiens qui affichaient le plus bas gain à leur entrée montrent maintenant le taux d'assimilation le plus élevé.

Pour les minorités visibles, le faible taux à leurs entrées est compensé par un taux d'assimilation rapide. Certains groupes convergents (vers ceux des non-immigrants) même plus rapidement que les Européens. Parmi tous les groupes, ce sont les Chinois qui performant le moins bien, ils ont besoin en moyenne de 141 ans pour arriver au niveau de gain des non-immigrants.

Le nombre d'années de rattrapage des Vietnamiens, Libanais et Haïtiens est nettement réduit comparativement au deuxième modèle; ils affichent respectivement 38, 32 et 66 ans. Cette diminution résulte du taux d'assimilation élevé de ces groupes. Pour les Italiens, un taux d'assimilation plus lent a conduit à un nombre d'années de rattrapage plus longues (96 ans).

b) Pour les femmes;

Le tableau 11 montre les effets d'entrée, les nombres d'année de rattrapage, et les nouveaux taux d'assimilation pour les femmes immigrantes. Parmi les coefficients significatifs³¹, ce sont les Haïtiennes qui affichent la meilleure performance à l'entrée, avec une différence 44 p.cent par rapport aux non-immigrants. Elles sont suivies de près par les femmes arabes de l'Afrique et les Libanaises, elles avaient un taux d'entrée de -45 p.cent et -47 p.cent respectivement. Les femmes de l'Amérique Latine montrent le pire résultat dans cette catégorie avec une différence de 93 p.cent. Paradoxalement, les groupes qui ont le

³¹ Un seuil de 5% à un test bilatéral

plus faible niveau de gain à leur entrée possèdent le taux de croissance de gain le plus rapide, ce qui était le cas pour les femmes de l'Amérique Latine. Dans ce modèle, les groupes de minorités visibles montrent un effet d'entrée faible avec un taux d'assimilation élevé, tandis que les immigrantes américains et européens montrent une situation inverse.

Comme on l'a montré dans le modèle 2, les femmes françaises ont besoin du moins de temps pour rattraper les Canadiennes de naissance. Dans ce modèle, elles n'ont besoin que de 6 ans au Canada. Peu de différences ont été observées dans le calcul du nombre d'année entre les groupes minorités visibles et les groupes de race blanche. À part les Indiennes qui avaient 114 ans pour leur nombre d'années, les autres groupes se situaient dans l'intervalle 15-68 ans.

Nos résultats sont conformes aux ceux de Li (2005) et Song (2004) trouvés dans leur mémoire de maîtrise. Elles avaient aussi trouvé que les groupes d'immigrants avec une grande différence du gain à leur entrée sont ceux qui affichaient le plus fort taux d'assimilation.

Tableau 10 : l'Effet d'entrée et l'Effet d'assimilation pour le Modèle 3

Hommes-Montréal

États-Unis		Inde	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>0.1300</u> [0.87]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.8375 [-9.38]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>-0.0064</u> [-0.92]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	0.0268 [4.74]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	20.41	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	31.23
Royaume-Uni		Chine	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	0.3380 [2.25]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.7347 [-6.08]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>-0.0080</u> [-1.46]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0052</u> [0.60]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	42.52	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	141.01
Italie		Viet Nam	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>-0.2237</u> [-1.37]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.7122 [[-3.44]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0023</u> [0.51]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0187</u> [1.74]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	96.00	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	38.06
Pologne		Arabe de l'Afrique du Nord	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>-0.3246</u> [-1.62]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.6628 [-7.96]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0148</u> [1.55]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	0.0144 [2.43]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	21.88	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	45.90
Portugal		Arabe du Moyen-Orient	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>-0.2039</u> [-1.09]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.5263 [-2.76]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0031</u> [0.43]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0191</u> [1.38]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	64.93	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	27.56
France		Liban	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.1626 [-2.00]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.7780 [-6.02]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0027</u> [0.72]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	0.0239 [2.78]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	60.43	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	32.55
Grèce		Latine	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>-0.4248</u> [-1.77]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.4169 [-3.77]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>-0.0015</u> [-0.20]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0040</u> [0.54]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	-279.50	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	105.53
Russie		Haïti	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.3506 [-2.29]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.8007 [-6.28]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	-0.0297 [-2.84]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0121</u> [1.85]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	-11.80	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	66.06

*Les résultats soulignés sont ceux qui ne sont pas significative à un seuil de 5% (test bilatéral)

*Les valeurs de Statistique t sont entre les parenthèses.

Tableau 11 : l'Effet d'entrée et l'Effet d'assimilation pour le Modèle 3

Femmes-Montréal

États-Unis		Inde	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>-0.2563</u> [-1.46]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.5306 [-4.39]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	0.0156 [2.02]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0047</u> [0.62]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	16.43	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	112.65
Royaume-Uni		Chine	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.6173 [-2.68]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.5593 [-4.48]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	0.0178 [2.44]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	0.0163 [2.4]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	34.72	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	34.38
Italie		Viet Nam	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>-0.0713</u> [-0.30]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.6707 [-3.79]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>-0.0005</u> [-0.08]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	0.0322 [3.03]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	-141.06	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	20.85
Pologne		Arabe de l'Afrique du Nord	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.7980 [-4.08]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.4552 [-4.29]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	0.0193 [2.13]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0112</u> [1.79]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	41.37	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	40.50
Portugal		Arabe du Moyen-Orient	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>0.0092</u> [0.05]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>-0.4765</u> [-1.77]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0006</u> [0.08]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0069</u> [0.38]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	-14.46	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	68.95
France		Liban	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>0.0211</u> [0.22]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.4761 [-2.53]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>-0.0033</u> [-0.73]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	0.0280 [2.14]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	6.36	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	16.98
Grèce		Latine	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>-0.3907</u> [-1.40]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.9364 [-8.12]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0093</u> [1.01]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	0.0318 [4.17]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	41.96	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	29.45
Russie		Haïti	
A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	<u>-0.2145</u> [-1.26]	A) Effet d'entrée (<i>ai</i>)	-0.4417 [-3.86]
B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>-0.0002</u> [-0.02]	B) Effet d'assimilation (<i>bi</i>)	<u>0.0073</u> [1.18]
C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	-1161.41	C) Nombre d'années nécessaire (<i>ai/bi</i>)	60.92

*Les résultats soulignés sont ceux qui ne sont pas significative à un seuil de 5% (test bilatéral)

*Les valeurs de Statistique t sont entre les parenthèses.

8) Conclusion

Ce travail a étudié la performance des immigrants montréalais dans le marché du travail. Nous avons calculé l'effet d'entrée, l'effet d'assimilation et le nombre d'années de rattrapage de divers groupes d'immigrants à l'aide des microdonnées publique du recensement canadien de 2001. Voici quelques résultats obtenus au cours de nos recherches :

1. Les immigrants qui s'installent dans la région de Montréal sont désavantagés comparativement aux immigrants de Toronto ou Vancouver. Les hommes immigrants de Montréal, ont en moyenne besoin de 49 ans pour que leurs gains convergent vers ceux des Canadiens, ce qui est 10 ans de plus que les immigrants des autres villes. Pour les femmes immigrantes, elles réussissent mieux que leurs homologues masculins; néanmoins elles ont aussi un retard de 2 à 3 ans.
2. Pour les hommes, les immigrants appartenant aux groupes de minorités visibles montrent un effet d'entrée beaucoup plus bas que les immigrants de race blanche. Il est clair que le marché du travail montréalais montre un certain degré de discrimination envers les minorités visibles. La plupart des immigrants appartenant aux minorités visibles avaient un effet d'entrée inférieur à 50 p.cent. Comparativement aux hommes, les femmes de minorités visibles sont moins pénalisées, leurs effets d'entrées se situa presque au même niveau que les immigrantes européennes.
3. Une tendance inverse a été observée dans le calcul du taux d'assimilation. Les minorités visibles avaient un accroissement de gain plus rapide que les immigrants

européens. Les résultats de notre troisième modèle indiquaient que leur rattrapage de gain aux Canadiens de naissance se fait plus rapidement que certains groupes européens.

4. Dans le marché du travail en 2000, le niveau de revenus moyens des groupes de minorités visibles était inférieur à celui des immigrants européens. Autre que l'effet d'entrée, leur arrivée tardive au pays peut expliquer la différence des revenus.
5. Parmi les groupes de minorités visibles, les Vietnamiens et les Libanais ont un niveau de revenus supérieur aux autres groupes. Leur bonne maîtrise de la langue française peut en partie expliquer leur bon rendement. Les Chinois, les Indiens et les Haïtiens ont le niveau de revenus le plus bas parmi les groupes ethniques; cette différence s'explique par leur faible niveau de gains à leur entrée au pays. Pour les deux groupes asiatiques, leur mauvaise connaissance de la langue française en était aussi la cause

Les analyses sur les immigrants haïtiens, libanais et arabes sont des éléments nouveaux amenés par ce travail. Dû à la limitation des données de recensement, les travaux antérieurs ont tendance à analyser les immigrants selon les régions du monde. Peu de travaux ont été faits spécifiquement sur l'intégration des immigrants montréalais. Cependant si on compare ce travail à ceux faits pour l'ensemble des immigrants canadiens, les résultats sont semblables. Les nouveaux immigrants et les minorités visibles sont des groupes d'immigrants qui ont les effets d'entrée les plus bas avec les taux d'accroissement de revenus les plus élevés, ce qui a été démontré par nos résultats. Plusieurs coefficients de

notre modèle 3 n'étaient pas significatifs; ceci est dû au nombre limité d'observations pour certains groupes d'immigrants.

Références

1. Aydemir, Abdurrahman et Skuterud, Mikal (2005), «Explaining the deteriorating entry earnings of Canada's immigrant cohorts, 1966 – 2000», *The Canadian Journal of Economics / Revue canadienne d'Economique*, Vol. 38, No. 2, pp. 641-672
2. Baker, Michael et Benjamin, Dwayne (1994), «The Performance of Immigrants in the Canadian Labor Market», *Journal of Labor Economics*, Vol. 12, No. 3, pp. 369-405
3. Bloom, David E., Grenier, Gilles et Gunderson, Morley (1995), «The Changing Labour Market Position of Canadian Immigrants», *The Canadian Journal of Economics / Revue canadienne d'Economique*, Vol. 28, No. 4b, pp. 987-1005
4. Borjas, George J. (1985), «Assimilation, Changes in Cohort Quality, and the Earnings of Immigrants», *Journal of Labor Economics*, Vol. 3, No. 4, pp. 463-489
5. Chiswick, Barry R. (1978), « The Effect of Americanization on the Earnings of Foreign-born Men », *The Journal of Political Economy*, Vol. 86, No. 5, pp. 897-921
6. Frenette, Marc et Morissette, René (2003), «Convergeront-ils un jour? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies», *Statistique Canada*, No 11F0019MIF au catalogue — No 215
7. Grant, Mary L. (1999), «Evidence of New Immigrant Assimilation in Canada», *The Canadian Journal of Economics / Revue canadienne d'Economique*, Vol. 32, No. 4, pp. 930-955
8. Grenier, Gilles (2001), «Immigration, Langues et Performance Économique : le Québec et l'Ontario entre 1970 et 1995», *L'Actualité économique*, vol 77 No. 3, pp. 305-338
9. Grenier, Gilles (2005), «L'apport économique de l'immigration: la situation dans le monde, au Canada et au Québec», *Département de science économique, Université d'Ottawa*
10. Li, Qing (2005), «East and South Asian Immigrants' Performance in the Ontario Labour Market», *Mémoire de Maîtrise, Département de science économique, Université d'Ottawa*
11. Miller, Paul W. (1992), «The Earnings of Asian Male Immigrants in the Canadian Labor Market», *International Migration Review*, Vol. 26, No. 4, 1222-1247

12. Pendakur, Krishna et Pendakur, Ravi (1998), «The Colour of Money: Earnings Differentials among Ethnic Groups in Canada», *The Canadian Journal of Economics / Revue canadienne d'Economie*, Vol. 31, No. 3, pp. 518-548
13. Richard, Eric et Dorais Louis-Jacques (2003) «Statistical Profile of Immigrants of Vietnamese Origin in Québec and in Canada: Comparison of 1991, 1996 and 2001 Data», *Review of Vietnamese Studies, Volume 3, No. 1, 9 Pages*
14. Song, Qunxia (2004), «The Performance of Immigrants from Mainland China and Hong Kong in the Toronto and Vancouver Labour Markets», *Mémoire de Maîtrise, Département de science économique, Université d'Ottawa*

Source Internet :

1. Citoyenneté et Immigration Canada (2005) «Les immigrants récents des régions métropolitaines : Montréal — un profil comparatif d'après le recensement de 2001», *site de web Citoyenneté et Immigration Canada*
<http://www.cic.gc.ca/francais/recherche-stats/rapports/recensement2001/montreal/intro.html> (le 25 mars 2007)
2. Canada en devenir (Le), «L'immigration asiatique», *Documents gouvernementaux de la collection de Notre mémoire en ligne*,
http://www.canadiana.org/citm/specifique/asian_f.html#hongkong (le 25 mars 2007)
3. Communauté Haïtienne (2003), «La Maison d'Haïti», *Site web de la communauté haïtienne du Québec*, <http://www.mhaiti.org/communaute.htm> (le 25 mars 2007)
4. Icart, Jean-Claude, «L'Encyclopédie canadienne: Haïtiens», *Fondation Historica*,
<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1AR TF0009391> (le 25 mars 2007)
5. Immigrant Voices (2000), «L'immigration libanaise», *Chinook Multimedia*,
http://www.canadianhistory.ca/iv/frperspective/perspect3_2.html (le 25 mars 2007)
6. Réalités Canadiennes, «Le Multiculturalisme au Canada », *le Centre d'études canadiennes de l'Université Mount Allison publiée entre 1993 et 1997*,
http://www.mta.ca/faculty/arts/canadian_studies/francais/realites/serie/multi/index.htm (le 25 mars 2007)

7. Recensement de 2001: série «analyses» (2002), «Profil des langues au Canada: l'anglais, le français et bien d'autres langues», *publié par Statistique Canada, No 96F0030XIF2001005 au catalogue*
http://www12.statcan.ca/francais/census01/Products/Analytic/companion/lang/canada_f.cfm (le 25 mars 2007)
8. Sturino, Franc, «L'Encyclopédie canadienne: Italiens», *Fondation Historica*,
<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=fISEC852239>(le 25 mars 2007)
9. Young, Margaret (2004), «Immigration: The Canada-Quebec Accord», *the Parliamentary Research Branch (PRB) of the Library of Parliament*,
<http://www.parl.gc.ca/information/library/PRBpubs/bp252-e.htm#bimmigrationtxt>
(le 25 mars 2007)

Annexe

Tableau A1 : Définition de la variable dépendante et des variables explicatives des régressions

LNWAGE	Variable dépendante	logarithme de traitement et salaire en 2000
EDUC	Nombre d'années d'éducation	
EDUC2	Nombre d'années d'éducation au carré;	(EDUC2= EDUC* EDUC)
EXPER	Nombre d'années d'expérience dans le marché de travail;	(EXPER=AGE-EDUC-6)
EXPER2	Nombre d'années d'expérience au carré;	(EXPER2= EXPER * EXPER)
<i>SINGLE</i>	Var. dichotomique pour le statut matrimonial;	Individu célibataire=1, sinon=0
MARRIED	Var. dichotomique pour le statut matrimonial;	Individu marié=1, sinon=0
HRS0119	Var. dichotomique pour le nombre d'heures travaillées;	Entre 1 à 19 heures=1, sinon=0
HRS2029	Var. dichotomique pour le nombre d'heures travaillées;	Entre 20 à 29 heures=1, sinon=0
HRS3039	Var. dichotomique pour le nombre d'heures travaillées;	Entre 30 à 39 heures=1, sinon=0
HRS4044	Var. dichotomique pour le nombre d'heures travaillées;	Entre 40 à 44 heures=1, sinon=0
<i>HRS4549</i>	Var. dichotomique pour le nombre d'heures travaillées;	Entre 45 à 49 heures=1, sinon=0
HRS50PLUS	Var. dichotomique pour le nombre d'heures travaillées;	Plus 50 heures=1, sinon=0
WKS0113	Var. dichotomique pour le nombre de semaines travaillées;	Entre 1 à 13 sem.=1, sinon=0
WKS1426	Var. dichotomique pour le nombre de semaines travaillées;	Entre 14 à 26 sem.=1, sinon=0
WKS2739	Var. dichotomique pour le nombre de semaines travaillées;	Entre 27 à 39 sem.=1, sinon=0
WKS4049	Var. dichotomique pour le nombre de semaines travaillées;	Entre 40 à 49 sem.=1, sinon=0
<i>WKS50PLUS</i>	Var. dichotomique pour le nombre de semaines travaillées;	Plus 50 sem.=1, sinon=0
<i>ANGL</i> ³²	Var. dichotomique pour les langues officielles;	l'Anglais seulement=1, sinon=0
<i>FRAN</i>	Var. dichotomique pour les langues officielles;	le Français seulement=1, sinon=0
ANFR	Var. dichotomique pour les langues officielles;	Les Deux langues =1, sinon=0
NFNA	Var. dichotomique pour les langues officielles;	Aucune des deux=1, sinon=0
YSM	Nombre d'année depuis l'immigration (pour les Immigrants)	
IMMIGRANT	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né à l'extérieur du Canada=1, sinon=0
I	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né à l'extérieur du Canada=1, sinon=0
USA	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né aux États-Unis=1, sinon=0
UK	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né en Grande-Bretagne=1, sinon=0
ITALY	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né en Italie=1, sinon=0
POLAND	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né en Pologne=1, sinon=0
PORTUGAL	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né au Portugal=1, sinon=0
FRANCE	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né en France=1, sinon=0
GREECE	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né en Grèce=1, sinon=0
RUSSIA	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né en Russie, sinon=0
INDIA	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né en Inde=1, sinon=0
CHINA	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né en Chine, sinon=0
VIETNAM	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né au Vietnam=1, sinon=0
ARABAFRICA ³³	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né au Nord de l'Afrique, sinon=0
ARAMO ³⁴	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né au Moyen-Orient=1, sinon=0
LIBAN	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né au Liban=1, sinon=0
LATINE ³⁵	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né en Amérique Latine=1, sinon=0
HAITI	Var. dichotomique pour lieu de naissance;	Né en Haïti=1, sinon=0

³² Les variables en italique sont des catégories de référence. Pour le modèle 1, la catégorie de référence pour les langues officielles est FRAN (pour Montréal), tandis qu'elle est ANGL (pour Toronto, Vancouver et Canada). Pour les modèles 2 et 3, FRAN est la catégorie de référence.

³³ Inclut les pays suivants : l'Arabie Saoudite, la Syrie, le Yémen l'Irak, la Jordanie, le Koweït, l'Émirats arabes unis, et tous les autres arabes nés dans le Moyen-Orient (comme les Palestiniens) ; excluant Liban

³⁴ Inclut les pays suivants : l'Égypte, la Libye, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et tous les autres Arabes nés en Afrique du Nord

³⁵ Inclut les pays suivants : l'Argentine, le Brésil, le Costa Rica, l'Équateur, le Honduras, le Guatemala, le Mexique, le Nicaragua, le Panamá, le Paraguay, le Pérou, le Salvador, l'Uruguay, le Venezuela

Tableau A1 : Définition de la variable dépendante et les variables explicatives des régressions (SUITE)

YSMUSA	Variable d'Interaction entre YSM et USA
YSMUK	Variable d'Interaction entre YSM et UK
YSMITALY	Variable d'Interaction entre YSM et ITALY
YSMPOLAND	Variable d'Interaction entre YSM et POLAND
YSMPORTUGAL	Variable d'Interaction entre YSM et PORTUGAL
YSMFRANCE	Variable d'Interaction entre YSM et FRANCE
YSMGREECE	Variable d'Interaction entre YSM et GREECE
YSMRUSSIA	Variable d'Interaction entre YSM et RUSSIA
YSMINDIA	Variable d'Interaction entre YSM et INDIA
YSMCHINA	Variable d'Interaction entre YSM et CHINA
YSMVIETNAM	Variable d'Interaction entre YSM et VIETNAM
YSMARABAFRICA	Variable d'Interaction entre YSM et ARABAFRICA
YSMARAMO	Variable d'Interaction entre YSM et ARAMO
YSMLIBAN	Variable d'Interaction entre YSM et LIBAN
YSMLATINE	Variable d'Interaction entre YSM et LATINE
YSMHAITI	Variable d'Interaction entre YSM et HAITI

Tableau A2

Résultat de régression: Modèle 1 pour Montréal

Variable	Homme		Femme	
	Paramètre	t	Paramètre	t
CONSTANT	9.3035	81.10	9.1090	72.55
EDUC	-0.0136	-0.78	-0.0403	-2.12
EDUC2/100	0.3176	4.91	0.4399	6.31
EXPER	0.0373	16.01	0.0311	13.10
EXPER2/100	-0.0576	-11.77	-0.0516	-10.02
MARRIED	0.1638	11.30	0.0104	0.73
HRS0119	-0.5625	-11.30	-0.5204	-15.26
HRS2029	-0.3475	-8.06	-0.1607	-5.73
HRS3039	0.0946	4.25	0.2681	13.37
HRS4044	0.1569	8.26	0.3117	14.91
HRS50PLUS	0.2938	12.83	0.4055	12.45
WKS0113	-1.8498	-47.06	-1.7488	-50.98
WKS1426	-0.8924	-28.84	-0.8005	-29.82
WKS2739	-0.5150	-17.32	-0.4808	-16.47
WKS4049	-0.0797	-4.38	-0.0854	-4.65
ANGL	-0.0925	-2.90	0.0477	1.45
ANFR	0.0759	4.63	0.1593	10.32
NFNA	-0.0823	-0.77	0.1670	1.59
IMMIGRANT	-0.5199	-19.08	-0.4490	-15.13
YSM	0.0106	9.30	0.0117	9.24
Adjusted R-Sq	0.2703		0.3042	
N	19727		18311	

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau A3

Résultat de régression: Modèle 1 pour Toronto

Variable	Homme		Femme	
	Paramètre	t	Paramètre	t
CONSTANT	10.1278	99.10	9.8037	84.85
EDUC	-0.0611	-4.02	-0.0591	-3.47
EDUC2/100	0.4262	7.68	0.4463	7.23
EXPER	0.0281	14.46	0.0282	14.05
EXPER2/100	-0.0499	-11.96	-0.0552	-12.43
MARRIED	0.2186	17.36	0.0478	3.96
HRS0119	-0.4444	-11.19	-0.4822	-17.53
HRS2029	-0.5194	-13.20	-0.2967	-11.67
HRS3039	-0.0133	-0.63	0.1662	9.36
HRS4044	0.0737	4.83	0.2324	14.58
HRS50PLUS	0.2339	13.73	0.3537	15.93
WKS0113	-1.8014	-52.25	-1.8140	-63.99
WKS1426	-0.8916	-32.94	-0.8641	-37.53
WKS2739	-0.5265	-19.40	-0.5362	-21.82
WKS4049	-0.1241	-7.99	-0.1411	-8.82
FRAN	-0.0372	-0.16	-0.2712	-1.30
ANFR	0.0870	4.28	0.1009	5.15
NFNA	-0.2191	-4.77	-0.2018	-4.55
IMMIGRANT	-0.5234	-32.96	-0.5425	-32.42
YSM	0.0132	20.29	0.0154	22.26
Adjusted R-Sq	0.2526		0.3031	
N	27744		26664	

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau A4

Résultat de régression: Modèle 1 pour Vancouver

Variable	Homme		Femme	
	Paramètre	t	Paramètre	t
CONSTANT	9.3605	50.57	9.4908	46.35
EDUC	0.0338	1.25	-0.0193	-0.65
EDUC2/100	0.0780	0.81	0.2665	2.52
EXPER	0.0342	11.40	0.0294	9.27
EXPER2/100	-0.0583	-9.11	-0.0571	-8.09
MARRIED	0.2102	11.42	0.0377	2.02
HRS0119	-0.4280	-8.41	-0.3991	-10.52
HRS2029	-0.4702	-9.46	-0.1660	-4.72
HRS3039	0.0201	0.67	0.2477	9.11
HRS4044	0.1105	4.91	0.3447	13.55
HRS50PLUS	0.2817	10.93	0.4232	11.81
WKS0113	-1.8016	-39.90	-1.8336	-44.12
WKS1426	-0.9133	-24.90	-0.8492	-25.04
WKS2739	-0.5577	-15.49	-0.4468	-11.87
WKS4049	-0.1440	-6.60	-0.1633	-6.96
FRAN	0.2418	0.55	-0.5037	-0.94
ANFR	0.0206	0.65	0.0078	0.24
NFNA	-0.2576	-4.34	-0.1540	-2.44
IMMIGRANT	-0.5265	-20.83	-0.5180	-19.06
YSM	0.0143	13.38	0.0142	12.20
Adjusted R-Sq	0.3052		0.3123	
N	11603		11063	

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau A5
 Résultat de régression: Modèle 1 pour
 Canada

Variable	Homme		Femme	
	Paramètre	t	Paramètre	t
CONSTANT	9.6762	176.08	9.3223	148.63
EDUC	-0.0232	-2.85	-0.0316	-3.42
EDUC2/100	0.3044	10.32	0.3819	11.51
EXPER	0.0346	35.75	0.0301	29.25
EXPER2/100	-0.0588	-28.40	-0.0537	-23.78
MARRIED	0.2163	36.03	0.0382	6.30
HRS0119	-0.5478	-28.30	-0.4935	-36.77
HRS2029	-0.4508	-24.67	-0.2212	-18.51
HRS3039	0.0153	1.56	0.2259	25.59
HRS4044	0.1060	13.96	0.3009	35.41
HRS50PLUS	0.2475	28.75	0.4000	33.01
WKS0113	-1.8363	-108.81	-1.8904	-129.93
WKS1426	-0.9102	-70.47	-0.8780	-76.68
WKS2739	-0.5221	-41.90	-0.5020	-40.12
WKS4049	-0.1168	-15.38	-0.1451	-18.07
FRAN	-0.1670	-15.69	-0.1556	-14.89
ANFR	-0.0180	-2.71	0.0381	5.23
NFNA	-0.2624	-8.73	-0.1374	-4.60
IMMIGRANT	-0.4631	-49.08	-0.4130	-39.96
YSM	0.0122	30.86	0.0127	29.24
Adjusted R-Sq	0.2649		0.3080	
N	109547		103014	

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau A6

Résultat de régression: Modèle 2 pour Montréal

Variable	Homme		Femme	
	Paramètre	t	Paramètre	t
CONSTANT	9.2658	78.28	9.0753	67.68
EDUC	-0.0081	-0.45	-0.0370	-1.82
EDUC2/100	0.2963	4.45	0.4333	5.88
EXPER	0.0376	15.73	0.0323	13.19
EXPER2/100	-0.0578	-11.51	-0.0534	-10.03
MARRIED	0.1813	12.18	0.0114	0.77
HRS0119	-0.4881	-9.35	-0.5432	-15.32
HRS2029	-0.3624	-8.11	-0.1810	-6.28
HRS3039	0.0942	4.13	0.2570	12.42
HRS4044	0.1507	7.75	0.2996	13.79
HRS50PLUS	0.2943	12.56	0.3974	11.79
WKS0113	-1.8538	-44.76	-1.7690	-49.19
WKS1426	-0.9034	-28.22	-0.8127	-28.95
WKS2739	-0.5177	-16.99	-0.4862	-16.13
WKS4049	-0.0819	-4.39	-0.0864	-4.57
ANG	-0.0897	-2.25	0.0548	1.29
ANFR	0.0700	4.21	0.1536	9.74
NFNA	-0.0207	-0.17	0.1796	1.53
USA	-0.0731	-0.78	-0.1407	-1.38
UK	0.0365	0.39	-0.3909	-3.12
ITALY	-0.3314	-4.55	-0.4316	-4.95
POLAND	-0.1582	-1.34	-0.6232	-5.42
PORTUGAL	-0.2574	-2.97	-0.2001	-2.14
FRANCE	-0.2095	-3.48	-0.1822	-2.67
GREECE	-0.6282	-6.71	-0.3928	-3.49
RUSSIA	-0.6613	-5.40	-0.2926	-2.08
INDIA	-0.5967	-9.14	-0.5809	-6.89
CHINA	-0.7250	-8.10	-0.4688	-4.88
VIETNAM	-0.4724	-6.01	-0.3291	-4.11
ARABAFRICA	-0.5766	-9.21	-0.4340	-5.53
ARABMO	-0.3724	-3.16	-0.5077	-3.29
LIBAN	-0.5475	-7.28	-0.2491	-2.45
LATINE	-0.4353	-6.80	-0.6534	-9.64
HAITI	-0.6877	-10.14	-0.4770	-7.66
YSM	0.0055	3.29	0.0096	5.00
Adjusted R-Sq	0.2692		0.3043	
N	18302		17049	

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau A7
 Résultat de régression: Modèle 3 pour Montréal

Variable	Homme		Femme	
	Paramètre	t	Paramètre	t
CONSTANT	9.2744	78.31	9.0787	67.50
EDUC	-0.0082	-0.45	-0.0380	-1.87
EDUC2/100	0.2946	4.43	0.4383	5.94
EXPER	0.0372	15.53	0.0325	13.26
EXPER2/100	-0.0571	-11.35	-0.0538	-10.08
MARRIED	0.1823	12.25	0.0122	0.83
HRS0119	-0.4851	-9.29	-0.5453	-15.39
HRS2029	-0.3623	-8.12	-0.1838	-6.38
HRS3039	0.0937	4.11	0.2555	12.35
HRS4044	0.1502	7.73	0.2979	13.71
HRS50PLUS	0.2912	12.44	0.3969	11.78
WKS0113	-1.8479	-44.62	-1.7643	-49.04
WKS1426	-0.9006	-28.15	-0.8094	-28.82
WKS2739	-0.5168	-16.97	-0.4848	-16.09
WKS4049	-0.0819	-4.39	-0.0866	-4.58
ANG	-0.0746	-1.85	0.0587	1.38
ANFR	0.0703	4.23	0.1520	9.63
NFNA	0.0068	0.06	0.2042	1.73
USA	0.1300	0.87	-0.2563	-1.46
UK	0.3380	2.25	-0.6173	-2.68
ITALY	-0.2237	-1.37	-0.0713	-0.30
POLAND	-0.3246	-1.62	-0.7980	-4.08
PORTUGAL	-0.2039	-1.09	0.0092	0.05
FRANCE	-0.1626	-2.00	0.0211	0.22
GREECE	-0.4248	-1.77	-0.3907	-1.40
RUSSIA	-0.3506	-2.29	-0.2145	-1.26
INDIA	-0.8375	-9.38	-0.5306	-4.39
CHINA	-0.7347	-6.08	-0.5593	-4.48
VIETNAM	-0.7122	-3.44	-0.6707	-3.79
ARABAFRICA	-0.6628	-7.96	-0.4552	-4.29
ARABMO	-0.5263	-2.76	-0.4765	-1.77
LIBAN	-0.7780	-6.02	-0.4761	-2.53
LATINE	-0.4169	-3.77	-0.9364	-8.12
HAITI	-0.8007	-6.28	-0.4417	-3.86
YSMUSA	-0.0064	-0.92	0.0156	2.02
YSMUK	-0.0080	-1.46	0.0178	2.44
YSMITALY	0.0023	0.51	-0.0005	-0.08
YSMPOLAND	0.0148	1.55	0.0193	2.13
YSMPORTUGAL	0.0031	0.43	0.0006	0.08
YSMFRANCE	0.0027	0.72	-0.0033	-0.73
YSMGREECE	-0.0015	-0.20	0.0093	1.01
YSMRUSSIA	-0.0297	-2.84	-0.0002	-0.02
YSMINDIA	0.0268	4.74	0.0047	0.62
YSMCHINA	0.0052	0.60	0.0163	2.40
YSMVIETNAM	0.0187	1.74	0.0322	3.03
YSMARABAFRICA	0.0144	2.43	0.0112	1.79
YSMARABMO	0.0191	1.38	0.0069	0.38
YSMLIBAN	0.0239	2.78	0.0280	2.14
YSMLATINE	0.0040	0.54	0.0318	4.17
YSMHAITI	0.0121	1.85	0.0073	1.18
Adjusted R-Sq	0.2705		0.3050	
N	18302		17049	

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau B1: Statistique descriptive: la moyenne et l'écart-type
Pour les Hommes

Variable	Montréal		Toronto		Vancouver		Canada	
	Immigrant	Canadien	Immigrant	Canadien	Immigrant	Canadien	Immigrant	Canadien
WAGE	34308.00 [29803]	43213.00 [30436]	41963.00 [31495]	54809.00 [39908]	38084.00 [30871]	48017.00 [34054]	40821.00 [31456]	47211.00 [33299]
EDUC	14.448 [3.75542]	14.264 [3.3726]	14.609 [3.50224]	15.100 [2.91033]	14.825 [3.31955]	14.730 [2.92699]	14.665 [3.48205]	14.558 [3.11117]
EDUC2/100	2.228 [0.98544]	2.148 [0.9122]	2.257 [0.92609]	2.365 [0.82112]	2.308 [0.89333]	2.255 [0.83212]	2.272 [0.9255]	2.216 [0.86353]
EXPER	22.850 [11.80389]	21.128 [11.10825]	22.598 [11.18075]	18.608 [10.65688]	22.366 [11.2065]	20.413 [10.76131]	22.767 [11.26813]	20.359 [10.8426]
EXPER2/100	6.614 [5.89008]	5.698 [5.22642]	6.357 [5.52302]	4.598 [4.66664]	6.258 [5.4142]	5.325 [4.88932]	6.453 [5.54531]	5.321 [4.95481]
MARRIED	0.658 [0.47452]	0.421 [0.49367]	0.748 [0.43436]	0.540 [0.49838]	0.740 [0.43892]	0.516 [0.49977]	0.732 [0.44316]	0.530 [0.4991]
HRS0119	0.028 [0.16603]	0.017 [0.13043]	0.022 [0.14693]	0.020 [0.13945]	0.030 [0.16966]	0.029 [0.1692]	0.025 [0.15481]	0.020 [0.14131]
HRS2029	0.029 [0.16865]	0.027 [0.16124]	0.020 [0.13959]	0.023 [0.15097]	0.032 [0.17645]	0.031 [0.17203]	0.023 [0.15133]	0.025 [0.15664]
HRS3039	0.154 [0.36136]	0.190 [0.39222]	0.101 [0.30094]	0.104 [0.30555]	0.107 [0.30959]	0.132 [0.33826]	0.110 [0.31309]	0.139 [0.34593]
HRS4044	0.423 [0.49404]	0.416 [0.49299]	0.448 [0.49726]	0.397 [0.4892]	0.420 [0.49361]	0.378 [0.48488]	0.435 [0.49577]	0.402 [0.4903]
HRS50	0.154 [0.36136]	0.171 [0.37682]	0.212 [0.40885]	0.275 [0.4465]	0.195 [0.39646]	0.226 [0.41825]	0.204 [0.40303]	0.226 [0.41846]
PLUS	0.048 [0.21455]	0.026 [0.15952]	0.034 [0.18194]	0.019 [0.13546]	0.044 [0.20573]	0.030 [0.17042]	0.036 [0.18747]	0.024 [0.15162]
WKS0113	0.066 [0.24755]	0.047 [0.21262]	0.054 [0.22525]	0.035 [0.1837]	0.066 [0.24903]	0.050 [0.21713]	0.058 [0.23349]	0.044 [0.20505]
WKS1426	0.070 [0.25515]	0.051 [0.22031]	0.048 [0.21374]	0.039 [0.19467]	0.065 [0.24647]	0.052 [0.22282]	0.056 [0.23002]	0.049 [0.21662]
WKS2739	0.180 [0.38458]	0.162 [0.36823]	0.165 [0.3715]	0.134 [0.34116]	0.197 [0.39805]	0.169 [0.37468]	0.172 [0.37764]	0.148 [0.35496]
WKS4049	0.194 [0.3954]	0.023 [0.14933]	0.001 [0.02984]	0.000 [0.01233]	0.001 [0.02503]	0.000 [0.01211]	0.026 [0.15921]	0.101 [0.30074]
ANGL (FRAN)	0.621 [0.48519]	0.697 [0.45969]	0.059 [0.23516]	0.106 [0.30799]	0.058 [0.23388]	0.087 [0.28209]	0.145 [0.35235]	0.275 [0.44672]
ANFR	0.017 [0.13005]	0.000 [0.0161]	0.029 [0.16838]	0.000 [0.01743]	0.055 [0.22746]	0 [0]	0.028 [0.16608]	0.000 [0.01216]
NFNA	17.862 [13.1868]		17.079 [12.79948]		16.428 [12.7477]		18.003 [13.22293]	
YSM								
N	4301	15425	14588	13156	4788	6815	33008	74375

Les écarts-types sont indiqués entre les parenthèses.

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau B2: Statistique descriptive: la moyenne et l'écart-type

Pour les Femmes

Variable	Montréal		Toronto		Vancouver		Canada	
	Immigrant	Canadien	Immigrant	Canadien	Immigrant	Canadien	Immigrant	Canadien
WAGE	23190.00 [18681]	29545.00 [19439]	28508.00 [20866]	37471.00 [24270]	26087.00 [19683]	33076.00 [21183]	26887.00 [20262]	31359.00 [21116]
EDUC	14.125 [3.85768]	14.581 [3.18352]	14.538 [3.38626]	15.261 [2.79622]	14.758 [3.29715]	14.880 [2.77121]	14.510 [3.4317]	14.742 [2.94918]
EDUC2/100	2.144 [0.99187]	2.227 [0.8765]	2.228 [0.8998]	2.407 [0.799]	2.287 [0.88191]	2.291 [0.79998]	2.223 [0.90949]	2.260 [0.83118]
EXPER	22.297 [11.59834]	20.747 [11.14657]	21.868 [11.11145]	18.457 [10.85333]	21.361 [11.03271]	19.724 [10.87085]	22.123 [11.15081]	20.082 [10.887]
EXPER2/100	6.316 [5.62059]	5.547 [5.08284]	6.017 [5.32179]	4.585 [4.66415]	5.780 [5.13943]	5.072 [4.7327]	6.138 [5.34552]	5.218 [4.84646]
MARRIED	0.611 [0.48761]	0.399 [0.48965]	0.666 [0.47153]	0.540 [0.49839]	0.667 [0.4714]	0.505 [0.50001]	0.669 [0.47041]	0.516 [0.49976]
HRS0119	0.059 [0.23549]	0.049 [0.21493]	0.051 [0.21985]	0.057 [0.23261]	0.065 [0.24698]	0.079 [0.27005]	0.059 [0.23641]	0.062 [0.2403]
HRS2029	0.076 [0.26435]	0.090 [0.28563]	0.060 [0.23799]	0.073 [0.25968]	0.088 [0.2837]	0.093 [0.29103]	0.074 [0.26244]	0.088 [0.28346]
HRS3039	0.267 [0.44243]	0.363 [0.48096]	0.204 [0.40303]	0.218 [0.41295]	0.201 [0.40049]	0.246 [0.43076]	0.210 [0.40726]	0.282 [0.45015]
HRS4044	0.315 [0.46467]	0.259 [0.43831]	0.374 [0.48384]	0.329 [0.46995]	0.324 [0.46817]	0.289 [0.45315]	0.351 [0.47741]	0.292 [0.45482]
HRS50	0.058 [0.23332]	0.059 [0.23525]	0.082 [0.27492]	0.120 [0.32461]	0.081 [0.27234]	0.094 [0.29213]	0.080 [0.27074]	0.085 [0.27876]
PLUS	0.066 [0.24798]	0.039 [0.19273]	0.055 [0.22809]	0.035 [0.18339]	0.060 [0.23745]	0.044 [0.20533]	0.057 [0.23112]	0.039 [0.1936]
WKS0113	0.105 [0.30608]	0.067 [0.25053]	0.078 [0.26866]	0.063 [0.24212]	0.094 [0.29151]	0.070 [0.2544]	0.085 [0.27815]	0.069 [0.25345]
WKS1426	0.076 [0.26482]	0.057 [0.23206]	0.061 [0.23986]	0.059 [0.23496]	0.069 [0.25356]	0.056 [0.23015]	0.065 [0.2466]	0.057 [0.23188]
WKS2739	0.176 [0.38125]	0.176 [0.38053]	0.167 [0.37303]	0.149 [0.35657]	0.197 [0.39761]	0.175 [0.37983]	0.175 [0.38025]	0.159 [0.36589]
WKS4049	0.197 [0.39789]	0.022 [0.14816]	0.001 [0.03507]	0.000 [0.01527]	0.001 [0.02516]	0 [0]	0.031 [0.1744]	0.122 [0.32746]
ANGL (FRAN)	0.546 [0.49793]	0.633 [0.48195]	0.058 [0.23407]	0.145 [0.35161]	0.055 [0.22739]	0.114 [0.31797]	0.125 [0.33071]	0.272 [0.44479]
ANFR	0.023 [0.14989]	0 [0]	0.037 [0.18809]	0.000 [0.01527]	0.060 [0.23784]	0 [0]	0.035 [0.1845]	0.000 [0.00996]
NFNA	17.705 [12.8651]		17.187 [12.5507]		16.309 [12.46233]		17.920 [12.92124]	
YSM								
N	3480	14831	13805	12858	4736	6327	30412	70537

Les écarts-types sont indiqués entre les parenthèses.

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau B3: Statistique descriptive: la moyenne et l'écart-type
Pour les Hommes & Montréal

Variable	US	UK	ITALY	POLAND	PORTUGAL	FRANCE	GREECE	RUSSIA
WAGE	50042.00 [37735]	57503.00 [39728]	37521.00 [27188]	41151.00 [29483]	32267.00 [17982]	40835.00 [33058]	26677.00 [23594]	30434.00 [26905]
EDUC	16.213 [2.4573]	15.754 [3.05138]	11.483 [3.92239]	14.803 [2.95723]	10.646 [3.96571]	15.967 [2.80925]	11.5931 [3.8667]	16.155 [2.96057]
EDUC2/100	2.688 [0.71472]	2.574 [0.84919]	1.472 [0.96041]	2.277 [0.84491]	1.290 [0.91586]	2.628 [0.77723]	1.49248 [0.96618]	2.696 [0.79912]
EXPER	18.204 [9.7901]	23.303 [12.06243]	34.074 [10.14289]	24.924 [10.78647]	28.007 [10.59918]	19.460 [11.6637]	33.91724 [11.33916]	21.276 [11.20275]
EXPER2/100	4.263 [4.05708]	6.874 [5.58387]	12.637 [6.70485]	7.358 [5.6442]	8.960 [6.08632]	5.143 [5.29453]	12.78069 [6.89515]	5.760 [5.62338]
MARRIED	0.481 [0.50199]	0.631 [0.48448]	0.845 [0.36276]	0.697 [0.46309]	0.681 [0.46789]	0.440 [0.49722]	0.83448 [0.37293]	0.724 [0.45085]
HRS0119	0.037 [0.18973]	0.008 [0.09054]	0.014 [0.1173]	0 [0]	0.014 [0.11744]	0.020 [0.14023]	0.0069 [0.08305]	0 [0]
HRS2029	0.037 [0.18973]	0.033 [0.17881]	0.016 [0.12655]	0.030 [0.17273]	0.007 [0.08333]	0.040 [0.19629]	0.04138 [0.19986]	0.017 [0.13131]
HRS3039	0.120 [0.32691]	0.172 [0.37905]	0.135 [0.34166]	0.152 [0.3613]	0.118 [0.3238]	0.173 [0.37917]	0.12414 [0.33088]	0.069 [0.25561]
HRS4044	0.333 [0.4736]	0.377 [0.48665]	0.480 [0.50019]	0.500 [0.50383]	0.549 [0.49937]	0.410 [0.49266]	0.37931 [0.4869]	0.500 [0.50437]
HRS50 PLUS	0.315 [0.46661]	0.172 [0.37905]	0.165 [0.37137]	0.091 [0.28968]	0.146 [0.35417]	0.157 [0.36409]	0.24828 [0.43351]	0.155 [0.36523]
WKS0113	0 [0]	0.041 [0.19907]	0.026 [0.15789]	0.061 [0.24043]	0.035 [0.18371]	0.033 [0.17981]	0.02759 [0.16435]	0.103 [0.3072]
WKS1426	0.065 [0.24735]	0.025 [0.15551]	0.063 [0.2426]	0.076 [0.26664]	0.021 [0.14332]	0.070 [0.25557]	0.08966 [0.28668]	0 [0]
WKS2739	0.083 [0.27767]	0.033 [0.17881]	0.072 [0.25867]	0.061 [0.24043]	0.111 [0.31537]	0.097 [0.296]	0.04138 [0.19986]	0.086 [0.28312]
WKS4049	0.222 [0.41768]	0.139 [0.34773]	0.137 [0.34413]	0.106 [0.31027]	0.188 [0.39167]	0.213 [0.41035]	0.24138 [0.4294]	0.241 [0.43166]
FRAN	0.009 [0.09623]	0 [0]	0.169 [0.37552]	0.061 [0.24043]	0.347 [0.47775]	0.263 [0.44118]	0.03448 [0.1831]	0.190 [0.39545]
ANFR	0.694 [0.46279]	0.648 [0.47971]	0.794 [0.40526]	0.515 [0.5036]	0.625 [0.48581]	0.737 [0.44118]	0.54483 [0.49971]	0.517 [0.50407]
NFNA	0 [0]	0 [0]	0.021 [0.14315]	0.045 [0.2099]	0.021 [0.14332]	0 [0]	0.07586 [0.2657]	0 [0]
YSM	17.352 [12.87598]	22.709 [15.30716]	34.312 [9.66639]	17.134 [11.90271]	23.222 [10.50437]	16.372 [14.34715]	30.05862 [10.12466]	8.922 [11.59797]
N	108	122	431	66	144	300	145	58

Les écarts-types sont indiqués entre les parenthèses.

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau B3 (suite): Statistique descriptive: la moyenne et l'écart-type
Pour les Hommes & Montréal

Variable	INDIA	CHINA	VIETNAM	ARABAFRICA	ARABMO	LIBAN	LATINE	HAITI
WAGE	27790.00 [25863]	25314.00 [27308]	34270.00 [27839]	31024.00 [26161]	31824.00 [29800]	36481.00 [37118]	26251.00 [19803]	26554.00 [22293]
EDUC	13.873 [3.65217]	14.951 [3.39202]	15.152 [3.62681]	16.582 [2.43414]	14.746 [3.83519]	15.527 [3.38498]	14.456 [3.54916]	13.95614 [3.74022]
EDUC2/100	2.057 [0.96574]	2.350 [0.92161]	2.426 [0.9405]	2.808 [0.67805]	2.319 [0.99624]	2.525 [0.90804]	2.215 [0.95034]	2.08702 [0.97478]
EXPER	20.717 [9.875]	20.350 [11.61188]	20.321 [10.80424]	17.762 [9.50396]	19.730 [10.79158]	18.479 [10.13482]	19.692 [10.5116]	22.77193 [11.66533]
EXPER2/100	5.264 [4.56358]	5.478 [5.49013]	5.290 [4.84139]	4.054 [3.91424]	5.039 [4.51638]	4.436 [4.45661]	4.978 [4.587]	6.54044 [5.69801]
MARRIED	0.788 [0.40946]	0.846 [0.36288]	0.642 [0.48075]	0.715 [0.45213]	0.651 [0.48055]	0.679 [0.46836]	0.549 [0.49869]	0.60965 [0.4889]
HRS0119	0.046 [0.20972]	0.049 [0.21629]	0.012 [0.10976]	0.033 [0.18025]	0.048 [0.21467]	0.061 [0.23933]	0.017 [0.12909]	0.03947 [0.19515]
HRS2029	0.021 [0.14431]	0.008 [0.09017]	0.036 [0.18776]	0.021 [0.14342]	0.048 [0.21467]	0.018 [0.13402]	0.034 [0.18098]	0.01754 [0.13158]
HRS3039	0.085 [0.27909]	0.187 [0.3915]	0.218 [0.41427]	0.209 [0.40759]	0.079 [0.27248]	0.115 [0.32018]	0.156 [0.36374]	0.16228 [0.36952]
HRS4044	0.438 [0.49704]	0.374 [0.48584]	0.479 [0.50107]	0.335 [0.47289]	0.429 [0.49885]	0.424 [0.49573]	0.473 [0.5003]	0.44298 [0.49783]
HRS50	0.155 [0.363]	0.138 [0.34653]	0.091 [0.28835]	0.113 [0.31722]	0.159 [0.36836]	0.206 [0.40571]	0.101 [0.30232]	0.11842 [0.32382]
PLUS	0.067 [0.2507]	0.033 [0.1781]	0.036 [0.18776]	0.071 [0.25758]	0.079 [0.27248]	0.061 [0.23933]	0.059 [0.23626]	0.03509 [0.18441]
WKS0113	0.071 [0.25673]	0.081 [0.27441]	0.030 [0.17194]	0.105 [0.30668]	0.079 [0.27248]	0.085 [0.2795]	0.059 [0.23626]	0.0614 [0.2406]
WKS1426	0.067 [0.2507]	0.065 [0.24761]	0.061 [0.23933]	0.088 [0.28369]	0.032 [0.17673]	0.085 [0.2795]	0.114 [0.31839]	0.0614 [0.2406]
WKS2739	0.166 [0.37281]	0.179 [0.3848]	0.182 [0.38687]	0.163 [0.37031]	0.190 [0.39583]	0.158 [0.36545]	0.177 [0.38266]	0.2193 [0.41468]
WKS4049	0.004 [0.05944]	0.049 [0.21629]	0.152 [0.35964]	0.222 [0.4163]	0.127 [0.33563]	0.085 [0.2795]	0.346 [0.4767]	0.55702 [0.49783]
FRAN	0.237 [0.42584]	0.228 [0.42103]	0.697 [0.46097]	0.749 [0.43452]	0.571 [0.49885]	0.836 [0.37107]	0.603 [0.49023]	0.44298 [0.49783]
ANFR	0 [0]	0.122 [0.32857]	0.061 [0.23933]	0.004 [0.06468]	0.032 [0.17673]	0.012 [0.10976]	0.017 [0.12909]	0 [0]
NFNA	10.741 [9.74253]	9.428 [9.50087]	17.972 [6.72839]	9.635 [10.03928]	10.950 [8.44514]	12.477 [8.34954]	12.579 [8.12761]	17.07237 [9.32794]
YSM								
N	283	123	165	239	63	165	237	228

Les écarts-types sont indiqués entre les parenthèses.

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau B4: Statistique descriptive: la moyenne et l'écart-type
Pour les Femmes & Montréal

Variable	US	UK	ITALY	POLAND	PORTUGAL	FRANCE	GREECE	RUSSIA
WAGE	32928.00 [23511]	32257.00 [25782]	24488.00 [16834]	28960.00 [25811]	22531.00 [13485]	29870.00 [20843]	19466.00 [16803]	18024.00 [13506]
EDUC	16.054 [2.51675]	15.262 [2.85196]	11.203 [3.83938]	15.529 [3.02512]	10.742 [4.63577]	16.070 [2.59584]	10.547 [3.596]	16.070 [2.51088]
EDUC2/100	2.640 [0.72461]	2.409 [0.8011]	1.402 [0.92047]	2.502 [0.84096]	1.367 [1.06599]	2.650 [0.73304]	1.240 [0.86345]	2.644 [0.74063]
EXPER	19.065 [9.74881]	25.062 [11.05367]	32.800 [10.03416]	22.457 [10.74566]	26.061 [11.81199]	18.515 [11.64571]	31.705 [11.31265]	18.628 [11.63333]
EXPER2/100	4.575 [4.10777]	7.484 [5.39754]	11.762 [6.34473]	6.181 [5.11522]	8.176 [6.39236]	4.778 [5.14496]	11.319 [6.55877]	4.792 [4.58627]
MARRIED	0.559 [0.49918]	0.585 [0.49662]	0.753 [0.43227]	0.586 [0.49615]	0.795 [0.40491]	0.423 [0.49511]	0.779 [0.41716]	0.628 [0.48908]
HRS0119	0.108 [0.31146]	0.077 [0.26854]	0.064 [0.24589]	0.029 [0.1678]	0.023 [0.1496]	0.040 [0.19556]	0.074 [0.26264]	0.070 [0.25777]
HRS2029	0.118 [0.32469]	0.138 [0.34807]	0.054 [0.22687]	0.043 [0.204]	0.076 [0.26562]	0.123 [0.32956]	0.095 [0.2944]	0.116 [0.32435]
HRS3039	0.269 [0.44575]	0.169 [0.37787]	0.322 [0.46805]	0.300 [0.46157]	0.341 [0.47582]	0.366 [0.48267]	0.358 [0.48192]	0.233 [0.42746]
HRS4044	0.258 [0.43994]	0.323 [0.47129]	0.298 [0.45829]	0.414 [0.49615]	0.356 [0.48066]	0.220 [0.41534]	0.221 [0.41716]	0.395 [0.49471]
HRS50	0.075 [0.26525]	0.123 [0.33108]	0.041 [0.19788]	0.057 [0.23379]	0.083 [0.27744]	0.075 [0.2638]	0.063 [0.24454]	0.023 [0.1525]
PLUS	0.075 [0.26525]	0.062 [0.24219]	0.027 [0.16271]	0.043 [0.204]	0.053 [0.22495]	0.053 [0.22426]	0.011 [0.1026]	0.209 [0.41163]
WKS0113	0.086 [0.28192]	0.015 [0.12403]	0.058 [0.23343]	0.100 [0.30217]	0.068 [0.25302]	0.084 [0.27755]	0.137 [0.3455]	0.163 [0.37354]
WKS1426	0.097 [0.29725]	0.077 [0.26854]	0.075 [0.26315]	0.100 [0.30217]	0.068 [0.25302]	0.066 [0.24897]	0.126 [0.33397]	0.070 [0.25777]
WKS2739	0.172 [0.37946]	0.154 [0.36361]	0.173 [0.37879]	0.086 [0.28196]	0.235 [0.42552]	0.256 [0.43711]	0.200 [0.40212]	0.023 [0.1525]
FRAN	0 [0]	0 [0]	0.207 [0.40568]	0.114 [0.32046]	0.379 [0.48693]	0.273 [0.44655]	0.011 [0.1026]	0.233 [0.42746]
ANFR	0.796 [0.40538]	0.738 [0.44289]	0.753 [0.43227]	0.657 [0.47809]	0.530 [0.50098]	0.727 [0.44655]	0.411 [0.49454]	0.535 [0.50468]
NFNA	0 [0]	0 [0]	0.014 [0.11585]	0 [0]	0.030 [0.17207]	0 [0]	0.147 [0.35635]	0 [0]
YSM	19.027 [12.28829]	27.482 [15.66894]	35.715 [8.10116]	17.862 [12.10837]	23.538 [10.16779]	15.758 [13.38436]	28.482 [10.20356]	8.24031 [11.90951]
N	93	65	295	70	132	227	95	43

Les écarts-types sont indiqués entre les parenthèses.

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau B4 (suite): Statistique descriptive: la moyenne et l'écart-type
Pour les Femmes & Montréal

Variable	INDIA	CHINA	VIETNAM	ARABAFRICA	ARABMO	LIBAN	LATINE	HAITI
WAGE	16708.00 [14436]	18718.00 [17238]	27262.00 [22052]	21993.00 [20857]	20066.00 [18468]	25578.00 [22397]	17364.00 [13574]	19649.00 [15690]
EDUC	13.671 [3.54889]	14.173 [4.17696]	14.221 [3.80616]	15.649 [2.9489]	14.917 [3.06478]	15.256 [3.24014]	13.944 [3.47042]	13.474 [4.08599]
EDUC2/100	1.994 [0.93899]	2.182 [1.05107]	2.166 [0.97438]	2.535 [0.81022]	2.316 [0.81689]	2.431 [0.88543]	2.064 [0.91288]	1.982 [1.02845]
EXPER	17.911 [9.91754]	21.191 [12.51604]	20.656 [11.05268]	17.834 [9.43641]	20.556 [9.90366]	17.663 [10.99691]	20.645 [10.15259]	22.089 [10.51823]
EXPER2/100	4.185 [4.40992]	6.043 [6.05932]	5.480 [4.7852]	4.065 [3.96077]	5.179 [4.17595]	4.315 [4.55689]	5.288 [4.53755]	5.982 [4.9202]
MARRIED	0.877 [0.3299]	0.718 [0.45194]	0.584 [0.49443]	0.762 [0.42753]	0.833 [0.37796]	0.686 [0.46682]	0.500 [0.50117]	0.477 [0.50029]
HRS0119	0.048 [0.21439]	0.036 [0.18805]	0.052 [0.22265]	0.053 [0.22474]	0.111 [0.31873]	0.105 [0.3079]	0.070 [0.2559]	0.040 [0.19566]
HRS2029	0.041 [0.1992]	0.055 [0.22813]	0.058 [0.23534]	0.093 [0.291]	0.222 [0.42164]	0.093 [0.29217]	0.065 [0.24785]	0.079 [0.27092]
HRS3039	0.185 [0.38958]	0.164 [0.37164]	0.299 [0.45918]	0.225 [0.41908]	0.222 [0.42164]	0.256 [0.43888]	0.220 [0.41496]	0.288 [0.45362]
HRS4044	0.384 [0.48793]	0.382 [0.48806]	0.331 [0.47217]	0.225 [0.41908]	0.194 [0.40139]	0.302 [0.46196]	0.299 [0.45892]	0.344 [0.47595]
HRS50 PLUS	0.041 [0.1992]	0.036 [0.18805]	0.084 [0.27892]	0.073 [0.26075]	0.083 [0.28031]	0.012 [0.10783]	0.037 [0.19014]	0.033 [0.17923]
WKS0113	0.075 [0.26485]	0.136 [0.34474]	0.032 [0.17782]	0.113 [0.31713]	0.028 [0.16667]	0.047 [0.21183]	0.093 [0.29176]	0.076 [0.26569]
WKS1426	0.164 [0.3719]	0.118 [0.3243]	0.052 [0.22265]	0.172 [0.3788]	0.139 [0.35074]	0.081 [0.27505]	0.103 [0.30441]	0.129 [0.33591]
WKS2739	0.116 [0.32185]	0.082 [0.27534]	0.052 [0.22265]	0.086 [0.28143]	0.111 [0.31873]	0.105 [0.3079]	0.075 [0.26363]	0.079 [0.27092]
WKS4049	0.144 [0.35213]	0.118 [0.3243]	0.149 [0.3576]	0.146 [0.35397]	0.333 [0.47809]	0.116 [0.32244]	0.210 [0.40846]	0.199 [0.39967]
FRAN	0 [0]	0.064 [0.24522]	0.227 [0.42044]	0.364 [0.48282]	0.194 [0.40139]	0.093 [0.29217]	0.463 [0.49977]	0.679 [0.46771]
ANFR	0.322 [0.46882]	0.209 [0.40852]	0.571 [0.49649]	0.636 [0.48282]	0.639 [0.48714]	0.814 [0.39143]	0.463 [0.49977]	0.321 [0.46771]
NFNA	0.055 [0.22836]	0.145 [0.35417]	0.065 [0.24722]	0 [0]	0.028 [0.16667]	0.047 [0.21183]	0.037 [0.19014]	0 [0]
YSM	11.366 [9.95391]	12.395 [12.92098]	15.026 [6.9582]	11.923 [11.88427]	12.292 [8.54348]	12.225 [7.54848]	12.609 [8.23256]	16.388 [8.6123]
N	146	110	154	151	36	86	214	302

Les écarts-types sont indiqués entre les parenthèses.

Source: Le Recensement canadien de 2001

Tableau C1: Nouveaux Immigrants selon les régions métropolitaines		
	Immigrants récents 1996-201	Pourcentage
Canada	963325	
Montréal	114175	11.85%
Toronto	415505	43.13%
Vancouver	169620	17.61%
	TOTAL	72.59%

Source: Statistique Canada Recensement 2001 Tableaux Thématiques

Tableau C2: Nombre total des immigrants selon l'année établie au Canada						
	Avant 1961	1961-1970	1971-1980	1981-1990	1991-2001	Total
Afrique et Moyen-Orient	9080	37185	84320	135600	301990	568175
Asie et Océanie	27425	85130	294980	425450	918545	1751530
Amérique Latine	12890	59900	154400	171495	200005	598690
Amérique du Nord	34945	46980	62955	41990	51485	238355
Europe	809325	515675	338525	266185	357840	2287550
Autre	795	700	1095	770	805	4165
Total	894460	745570	936275	1041490	1830670	5448465
En Pourcentage	Avant 1961	1961-1970	1971-1980	1981-1990	1991-2001	Total
Afrique et Moyen-Orient	1.0%	5.0%	9.0%	13.0%	16.5%	10.4%
Asie et Océanie	3.1%	11.4%	31.5%	40.9%	50.2%	32.1%
Amérique Latine	1.4%	8.0%	16.5%	16.5%	10.9%	11.0%
Amérique du Nord	3.9%	6.3%	6.7%	4.0%	2.8%	4.4%
Europe	90.5%	69.2%	36.2%	25.6%	19.5%	42.0%
Autre	0.1%	0.1%	0.1%	0.1%	0.0%	0.1%

Source: Statistique Canada Recensement 2001 Tableaux Thématiques

Tableau C3: Composition ethnique des immigrants selon les villes			
	Montréal	Toronto	Vancouver
Afrique et Moyen-Orient	136460	210390	52405
Asie et Océanie	115765	764520	449425
Amérique Latine	113325	303140	26540
Amérique du Nord	15295	37810	23080
Europe	240535	716245	186640
Autre	510	850	465
Total	621890	2032955	738555
En Pourcentage	Montréal	Toronto	Vancouver
Afrique et Moyen-Orient	21.9%	10.3%	7.1%
Asie et Océanie	18.6%	37.6%	60.9%
Amérique Latine	18.2%	14.9%	3.6%
Amérique du Nord	2.5%	1.9%	3.1%
Europe	38.7%	35.2%	25.3%
Autre	0.1%	0.0%	0.1%

Source: Statistique Canada Recensement 2001 Tableaux
Thématiques